

C LES ARTS ET SPECTACLES

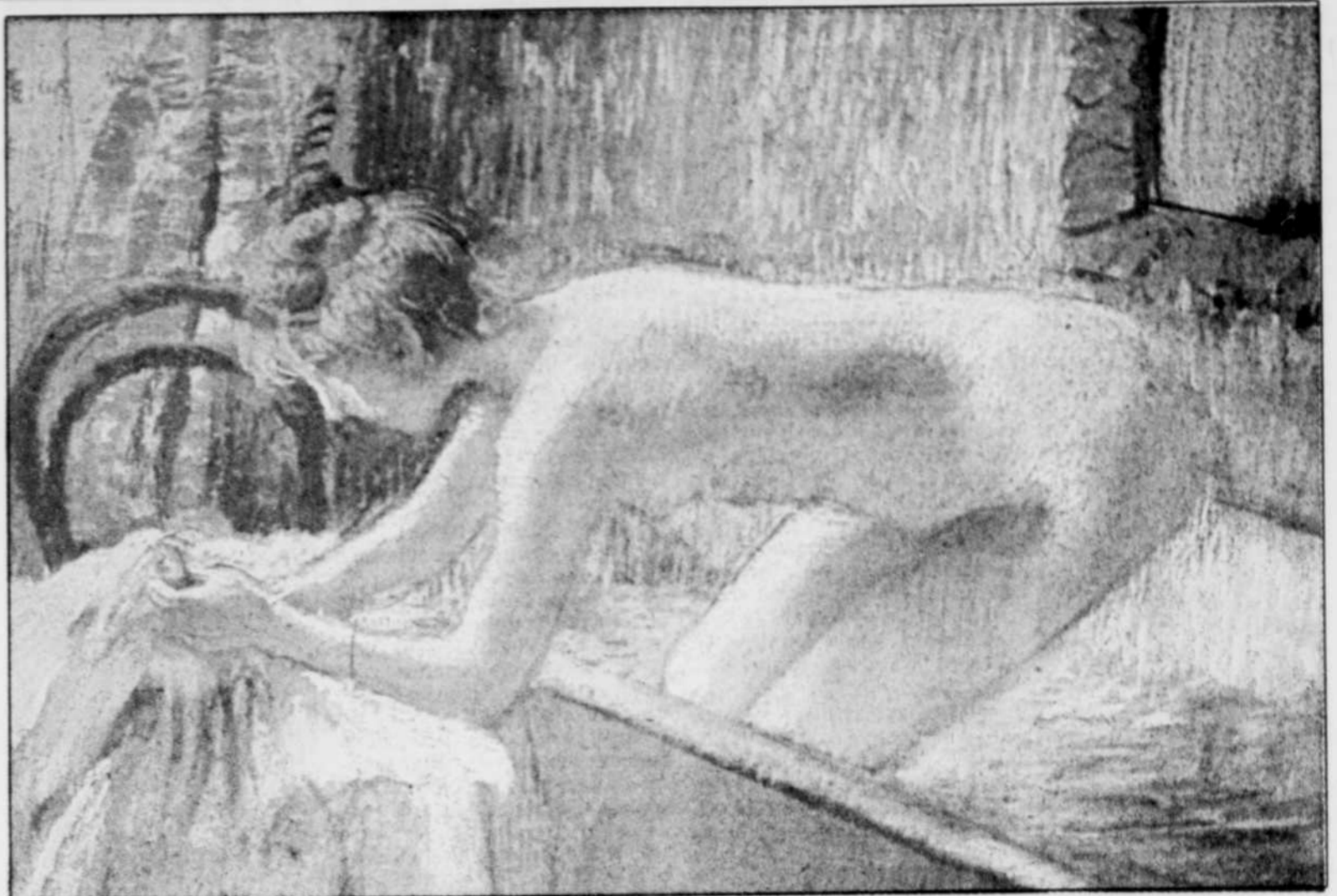
À Ottawa

Le vrai visage de Degas

♦ OTTAWA — Non, Degas n'était pas un impressionniste, bien qu'il ait côtoyé les Monet, Renoir, Pissaro et cie, et exposé à maintes reprises avec eux. Et non, Degas n'était pas que le peintre des danseuses de ballet, ces papillons éphémères tout en tulle et nerfs tendus. En fait Edgar Degas était (et demeure encore) un artiste indépendant, inclassable, dont le Musée des beaux-arts du Canada révèle la complexité par le biais d'une imposante rétrospective, présentée à Ottawa (après Paris, et avant New York) jusqu'au 28 août.

par Marie DELAGRAVE

« Cette exposition se veut la célébration, un peu tardive, certes, du 150^e anniversaire de naissance de l'artiste, en 1844, explique M. Michael Pantazzi, conservateur au Musée des beaux-arts du Canada et membre du comité scientifique international chargé de l'organisation de l'événement.



«Femme au bain», un des nombreux pastels d'Edgar Degas exposés au nouveau Musée des beaux-arts d'Ottawa.

« Le comité voulait représenter Degas dans son caractère tout entier. Il fallait rendre justice au peintre en montrant la plénitude et la variété de son oeuvre, ce qui n'avait encore jamais été fait, poursuit M. Pantazzi. Le pauvre Degas! La plupart des gens ne se rappellent de lui que ses gracieuses ballerines! Notre parti-pris a donc été, à travers ses 60 années de carrière, de mettre davantage en lumière sa jeunesse et sa vieillesse, périodes moins bien connues.

« Ainsi l'on constate à quel point, à ses débuts, Degas était déjà, par instinct, un bon peintre, et ce en dépit d'études officielles pratiquement inexistantes. Par ailleurs pendant sa vieillesse, loin d'être un

vieux monsieur sénile, il était un artiste d'une force inouïe, et qui pouvait rivaliser avec les jeunes gens du début du 20^e siècle, tel Matisse. Regardez ses derniers tableaux: c'est presque fauve! », s'exclame M. Pantazzi.

L'envergure de cette rétrospective a nécessité la collaboration de 70 organismes publics et de 90 collections privées, disséminées dans 13 pays. A Ottawa (le nombre varie légèrement pour Paris et New York), 261 peintures, dessins, estampes, pastels, sculptures, photographies et monotypes sont présentés!

(suite et autre texte page 2)



Yann Queffelec

Le Soleil, Roland Marcoux

Yann Queffelec, prix Goncourt 1985

Un cinglé du perfectionnisme

♦ Yann Queffelec, prix Goncourt 1985, est un bon vivant. Un marin qui sait profiter des escales. En plein soleil de midi, à la terrasse d'un café, il aime bavarder tout en se désaltérant au vin rosé. C'est là que nous l'avons rencontré, cette semaine, lors de son passage à Québec.

par Anne-Marie Voisard

Mais qui l'aurait cru? Est-il possible que ce soit, lui, l'auteur des terribles *Noces barbares*, dont on a tiré un film non moins éprouvant? Est-ce lui aussi qui vient de nous donner *La femme sous l'horizon*, cet autre roman très dur?

«Très dur», vous trouvez? «Je ne sais pas, moi, je ne les ai pas lus ces livres. Tout ce que je peux dire, c'est que je refuse d'ennuyer mon

lecteur». Et pour cela il ne saurait être question de succomber à la tentation autobiographique. Un vrai romancier, croit Yann Queffelec, est celui qui invente des histoires. Et ce n'est pas parce la vie nous apporte du plaisir qu'on en ignore pour autant les difficultés.

La poésie des ruines

Ce «Breton de la diaspora», comme il se définit, est convaincu que les êtres humains sont «doubles». Quand il écrit c'est l'autre

facette de sa personnalité, le côté sombre, enfoui dans l'inconscient, qui ressort. C'est comme ce manoir en décrépitude qu'il décrit avec force détails dès la première page de son roman, nous plongeant ainsi dans l'atmosphère trouble du récit. Il ne se souvient pas d'avoir vu un tel amoncellement de ruines. Ou plutôt, si, à y bien penser, il y a ce pavillon turc, dans le parc Montsouris, qui date de l'exposition universelle de Paris en 1867. Sauf que depuis peu, on a entrepris de le restaurer.

«Mais saviez-vous, ajoutez-il, qu'il y a beaucoup de poésie dans les choses qui meurent?» Cette vieille grand-mère, par exemple, la détestable Babouchka, avec ses souvenirs qui renvoient à la Russie des tsars.

Faut dire que Yann Queffelec a mis toutes les chances de son

côté pour atteindre la symbiose avec ses personnages. Pendant six mois, il a habité un studio du XII^e arrondissement, sans chauffage, ni électricité. «Je connais maintenant toutes les marques de bougies. Certaines sont très toxiques. En dernier, je n'arrivais plus à me débarrasser d'une poussière qui se promenait devant mon oeil».

A la différence de Zinnaide, qui trempait ses pieds chaque soir dans l'eau chaude pour oublier le froid, l'écrivain rentrait chez lui pour embrasser avant le dodo sa petite Leonore de trois ans et demi, «une diablesse, mais je l'adore». Pour lui faire plaisir, ça ne le dérange pas de courir les magasins à la recherche de souris en peluche, qui tiennent lieu de toutous.

(suite et autre texte page 6)

CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

MICHEL BOUJENAH
Prunelle Blues
 Sam., dim.: 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00
 Galeries de la Capitale
 5401 boul. des GALERIES 628-2455

BETTE MIDLER et LILY TOMLIN
 LILY TOMLIN et BETTE MIDLER
 Deux couples de jumelles intervertis dès leur naissance rencontrent finalement leur pendant.

BIG BUSINESS
 Les deux font la paire; mais quatre, c'est de la folie.

TOUCHSTONE PICTURES présente SILVER SCREEN PARTNERS III
 BETTE MIDLER · LILY TOMLIN · "BIG BUSINESS" · DORI PIERSON · MARC RUBEL
 STEVE TISCH · MICHAEL PEYSER · JIM ABRAHAMSON

V.O. anglaise Laissez-passer non valide
STE-FOY
 2500 boul. LAURIER 656-0598
 Sam. Dim.: 12h50, 14h55, 17h00, 19h05, 21h10

RAMBO III
 LAISSER PASSER NON-VALIDE
 Sam. Dim.: 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30
 VERSION FRANÇAISE
 Galeries de la Capitale
 5401 boul. des GALERIES 628-2455

★★★★★
WILLOW EST DANS UNE CLASSE À PART...
 Il possède la puissance et le panache des meilleurs films de Lucas... Une réalisation de première qualité des créatures fabuleuses et des décors fantastiques.
 — Joseph Gelmis, NEWSDAY
UNE HISTOIRE DE MAGIE
 qui nous laisse sous le charme et l'effet d'un monde magique dessiné avec amour.
 — Sheila Benson, LOS ANGELES TIMES

METRO-GOLDWYN-MAYER présente
 WILLIAM MONROE présente
 WILLIAM MONROE présente
 WILLIAM MONROE présente
 WILLIAM MONROE présente

V.O. anglaise Laissez-passer non valide
PLACE QUÉBEC
 5 PLACE QUÉBEC 525-4524
 Sam. Dim.: 13h30, 16h00, 18h30, 21h10

POLTERGEIST III
 14 ans et plus
 METRO-GOLDWYN-MAYER présente
 GARY SHERMAN... POLTERGEIST III TOM SKERRITT NANCY ALLEN
 HEATHER O'Rourke et ZELDA RUBINSTEIN écrits par JOE RENZETTI
 ALEX NEPOMNIASCHY réalisé par GARY SHERMAN & BRIAN TAGGERT
 Produit par BARRY BERNARDI coproduit par GARY SHERMAN

V.O. anglaise Laissez-passer non valide
PLACE QUÉBEC
 5 PLACE QUÉBEC 525-4524
 Sam. Dim.: 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20

LES ARTS VISUELS

Degas, un peintre de la nature humaine

« Degas », rétrospective du peintre français Edgar Degas (1834-1917). Au Musée des beaux-arts du Canada, 380 Promenade Sussex, Ottawa. Jusqu'au 28 août. Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 20h, et du samedi au mardi de 10h à 18h. Les billets (qui permettent également de visiter les collections du musée) sont vendus pour une date et une heure données. Adultes: \$6. Aînés et étudiants: \$5. Moins de 16 ans: entrée libre. Acoustiguide: \$3. Renseignements: (613) 990-1234. Commandes téléphoniques: (613) 563-1144 (Uniticket). Commandes postales: Billets Degas, 100 rue Melcalfe, bureau 201, Ottawa, Ont. K1P 5M1.



«Petite danseuse de 14 ans», une sculpture en bronze datant de 1881.

♦ OTTAWA — Qu'il s'agisse de ses fameuses ballerines représentées en répétition ou exténuées après l'effort, de ses blanchisseuses au travail, de ses jockeys nerveux ou nonchalants avant la compétition, ou de ces femmes surprises chez leur modiste ou dans l'intimité de leur toilette, Degas a su, par l'extraordinaire acuité de son sens de l'observation, rendre toute l'ambiguïté de la nature humaine.

par Marie DELAGRAVE

Ceux qui sont davantage familiers avec les pastels de Degas, aux textures riches et surtout aux couleurs rutilantes, pourront être déconcertés par l'austérité de ses peintures. En effet si, avec ses murs peints en rouge orangé, la première salle de la rétrospective Degas « camoufle » cette évidence, les murs clairs des autres salles révèlent la dominance de tons subtils de gris, beige, brun, rouille, en dépit de quelques taches de couleurs plus vives.

C'est que bien avant la couleur, Degas s'intéressait au trait, à la forme, à l'espace, de même qu'à la psychologie de ses personnages. Ainsi n'hésitait-il pas à user de compositions peu conventionnelles (il lui arrivait souvent d'ajouter des bandes de papier, insatisfait du format de départ), exagérant les perspectives et tronquant les formes de façon

inusitée. Ce cadrage particulier, que certains ont attribué à la diffusion de la photographie, résulterait plutôt de l'influence de l'estampe japonaise.

La rétrospective Degas, qui inaugure les vastes galeries d'exposition temporaire du nouveau Musée des beaux-arts du Canada, révèle entre autres le portraitiste hors pair que fut le peintre. Celui-ci transcendait les normes classiques en mettant en valeur le détail révélateur qui animait son modèle.

Ses autres sujets tirés de la vie moderne conserveront cette profondeur psychologique jusque vers la fin de sa carrière, alors que, délaissant l'humour et l'anecdote, il simplifia ses compositions au profit des éléments plus abstraits de son art.

Cent fois sur le métier...

L'observation des peintures de Degas permet de constater la présence de nombreux repentirs, ces corrections effectuées en cours de réalisation du tableau. L'artiste avait la réputation d'être perfectionniste, au niveau de la composition cependant, plutôt que sur l'aspect fini de l'oeuvre. Cent fois sur le métier, il remettait son ouvrage, pour reprendre l'adage. Mais ce perpétuel mécontent, qui pouvait passer des années sur certaines toiles sans vraiment les achever, était aussi capable d'exécuter, en quelques heures, des études très poussées.

Degas appréciait notamment le

pastel qui, sec et opaque, permettait de travailler rapidement tout en masquant bien les repentirs. Ce médium lui a d'ailleurs permis de créer ce qui constitue (les quelques sculptures mises à part, à ne surtout pas manquer) les joyaux de sa rétrospective. Présentés à l'étage inférieur, dans six petites rotondes octogonales, ces pastels sont précieusement exposés sous un éclairage respectueux de leur fragilité.

Un catalogue imposant

Rédigé par le comité des spécialistes qui a organisé la rétrospective, le catalogue Degas est sûrement l'ouvrage du genre le plus avantageux dans son rapport qualité-prix. Comportant 640 pages, cette « brique » vendue \$69.95 contient 730 photographies (dont 270 en couleurs), et un texte sur chacune des quatre phases de la carrière du peintre. Ce catalogue constitue à la

fois une mise à jour de la biographie de l'artiste et de la datation (souvent malaisée) des oeuvres, celles-ci étant documentées par des notices très détaillées.

Il paraissait déjà évident qu'une visite à Ottawa s'imposait cet été, en raison du nouvel édifice du Musée des beaux-arts du Canada. L'exposition Degas vient, si besoin était, confirmer l'impératif de cette destination culturelle. ●



«Avant la course», une des nombreuses huiles sur toile de Degas ayant pour thème les courses de chevaux.

Le vrai visage de Degas

(suite de la page 1)

Illustre et inconnu

Les cinq spécialistes nord-américains et européens ont dû effectuer des recherches prodigieuses afin de mener à terme leur projet d'exposition et de catalogue car, paradoxalement, Edgar Degas était « illustre et inconnu », pour reprendre l'expression même du peintre, mort à Paris en 1917.

« On savait qu'il avait très mauvais caractère, qu'il faisait des jeux de mots, qu'il avait beaucoup d'es-

prit; on savait aussi qu'il ne s'était jamais marié, mais autrement, nous savions très peu de choses sur sa vie, raconte Michael Pantazzi. Nos recherches ont considérablement élargi nos horizons à ce sujet, nous permettant de plus de découvrir des réactions à ses oeuvres.

« Degas s'est développé assez lentement; il fut un étudiant perpétuel jusque vers 31 ans. En 1865, ce fils à papa décide de risquer une carrière publique et d'exposer au Salon, haut lieu de l'art officiel.

Mais mécontent de ce qu'il fait, il devient « rebelle... » à l'âge de 40 ans! Il délaie donc la peinture d'Histoire, classique, pour davantage puiser ses sujets du côté de ses contemporains.

« Vers 1873, il se lie avec les impressionnistes, poursuit M. Pantazzi, en compagnie desquels il exposa entre 1874 et 1886, partageant une certaine affinité d'esprit mais non leur esthétique. Si les impressionnistes peignaient surtout des paysages, Degas s'intéressait pour

sa part à la figure humaine, qu'il s'agisse de portraits, de danseuses, de blanchisseuses, de modistes, et il avait la réputation d'être un très très grand dessinateur. »

Un clown

L'attitude révolutionnaire de Degas lui attirera des critiques acerbes. « On ne lui reprochait pas sa peinture, mais son parti-pris, rapporte Michael Pantazzi. Ainsi les critiques ne disaient pas: M. Degas ne sait pas peindre mais M. Degas est un clown! ».

Après 1886, l'artiste ne participera plus à des expositions collectives, préférant se confiner dans son atelier. Jusqu'à la fin de sa vie, il raffina son oeuvre, élargira son répertoire de sujets (notamment avec ses nus, des femmes se baignant ou se coiffant) et ses moyens techniques, par l'entremise du pastel, du monotype et de la sculpture.

Plusieurs monographies consacrées à Degas font mention de ses problèmes de vision: ceux-ci ont-ils pu affecter son oeuvre? « Probablement, répond M. Pantazzi,

mais cela demeure encore un mystère. Les affirmations sont contradictoires: certains disent qu'il ne voyait pas bien, d'autres qu'il était presque aveugle, ou encore qu'un seul oeil était affecté. Le peintre disait lui-même: Je vois comme à travers une écumoire. Et dans sa correspondance, il parle aussi des intermittences de sa vision.

« Pour ma part je crois qu'avec l'âge, la faiblesse de sa vision a pu entraîner le choix de couleurs plus fortes, et l'utilisation de contours plus affirmés. Mais il voyait. ● »

TRENET

Le fou chantant...

Au Colisée de Québec
Le samedi 10 septembre
1988 à 20h
Chef d'orchestre:
François Dompierre

Billets en vente sur
le réseau Billetech
35 \$, 25 \$, 20 \$, 15 \$

Orchestre symphonique
de Québec
Directeur musical
Simon Streatfeild

Une invitation

Orchestre symphonique de Québec

Une collaboration

LE SOLEIL

COMPILATION

Week-end

| CS | | | SD | | | NS | | | Cote anglophone | |
|----|----|----|----|----|----|---------------------------------|-------------------------|--|-----------------|--|
| 1 | 3 | 7 | 1 | 3 | 7 | TOGETHER FOREVER | RICK ASTLEY | | | |
| 2 | 1 | 9 | 2 | 1 | 9 | ONE MORE TRY | GEORGE MICHAEL | | | |
| 3 | 6 | 7 | 3 | 6 | 7 | HOLD ON TO LOVE | JON ANDERSON | | | |
| 4 | 4 | 10 | 4 | 4 | 10 | I DON'T WANT TO LIVE WITHOUT... | FOREIGNER | | | |
| 5 | 9 | 7 | 5 | 9 | 7 | THE VALLEY ROAD | BRUCE HORNSBY/RANGE | | | |
| 6 | 11 | 7 | 6 | 11 | 7 | UNDER THE MILKY WAY | THE CHURCH | | | |
| 7 | 2 | 12 | 7 | 2 | 12 | I'M STILL SEARCHING | GLASS TIGER | | | |
| 8 | 14 | 5 | 8 | 14 | 5 | THE FLAME | CHEAP TRICK | | | |
| 9 | 10 | 8 | 9 | 10 | 8 | EVERYTHING YOUR HEART DESIRES | DARYL HALL & JOHN OATES | | | |
| 10 | 5 | 13 | 10 | 5 | 13 | SHATTERED DREAMS | JOHNNY HATES JAZZ | | | |
| 11 | 15 | 4 | 11 | 15 | 4 | NEW SENSATION | INXS | | | |
| 12 | 13 | 11 | 12 | 13 | 11 | NEVER GIVE UP | BLVD | | | |
| 13 | 12 | 8 | 13 | 12 | 8 | ENGLISHMAN IN NEW YORK | STING | | | |
| 14 | 7 | 15 | 14 | 7 | 15 | BEDS ARE BURNING | MIDNIGHT OIL | | | |
| 15 | 20 | 5 | 15 | 20 | 5 | LOVE CHANGES (EVERYTHING) | CLIMIE-FISHER | | | |
| 16 | 18 | 7 | 16 | 18 | 7 | BROKEN LAND | THE ADVENTURES | | | |
| 17 | 19 | 5 | 17 | 19 | 5 | KISS ME DEADLY | LITA FORD | | | |
| 18 | 23 | 3 | 18 | 23 | 3 | ROLL WITH IT | STEVE WINWOOD | | | |
| 19 | 8 | 12 | 19 | 8 | 12 | LOVE CHANGES EVERYTHING | HONEYMOON SUITE | | | |
| 20 | 24 | 4 | 20 | 24 | 4 | POUR SOME SUGAR ON ME | DEF LEPPARD | | | |
| 21 | 17 | 11 | 21 | 17 | 11 | CARS AND GIRLS | PREFAB SPROUT | | | |
| 22 | 25 | 6 | 22 | 25 | 6 | CIRCLE IN THE SAND | BELINDA CARLISLE | | | |
| 23 | 28 | 4 | 23 | 28 | 4 | DIRTY DIANA | MICHAEL JACKSON | | | |
| 24 | 29 | 4 | 24 | 29 | 4 | PARADISE | SADE | | | |
| 25 | 26 | 8 | 25 | 26 | 8 | TALL COOL ONE | ROBERT PLANT | | | |
| 26 | 16 | 12 | 26 | 16 | 12 | YOU HAVE PLACED A CHILL IN... | EURYTHMICS | | | |
| 27 | 22 | 10 | 27 | 22 | 10 | ALWAYS ON MY MIND | PET SHOP BOYS | | | |
| 28 | 21 | 6 | 28 | 21 | 6 | STRANGE BUT TRUE | TIMES TOW | | | |
| 29 | 33 | 3 | 29 | 33 | 3 | TOMORROW PEOPLE | ZIGGY MARLEY | | | |
| 30 | 34 | 2 | 30 | 34 | 2 | THE DEAD HEART | MIDNIGHT OIL | | | |
| 31 | 35 | 2 | 31 | 35 | 2 | SIGN YOUR NAME | TERENCE TRENT D'ARBY | | | |
| 32 | 37 | 2 | 32 | 37 | 2 | NOTHIN' BUT A GOOD TIME | POISON | | | |
| 33 | 36 | 2 | 33 | 36 | 2 | LOST IN YOU | ROD STEWART | | | |
| 34 | 0 | 1 | 34 | 0 | 1 | I KNOW YOU'RE OUT THERE... | THE MOODY BLUES | | | |
| 35 | 0 | 1 | 35 | 0 | 1 | ROOTY TOOT TOOT | JOHN COUGAR MELLENCAMP | | | |
| 36 | 38 | 3 | 36 | 38 | 3 | SUEDEHEAD | MORRISSEY | | | |
| 37 | 39 | 2 | 37 | 39 | 2 | FAR FROM OVER | BLVD | | | |
| 38 | 40 | 2 | 38 | 40 | 2 | IN YOUR SOUL | COREY HART | | | |
| 39 | 30 | 11 | 39 | 30 | 11 | DREAMING | OMD | | | |
| 40 | 27 | 15 | 40 | 27 | 15 | ELECTRIC BLUE | ICEHOUSE | | | |

| CS | | | SD | | | NS | | | Cote francophone | |
|----|----|----|----|----|----|----------------------|----------------|--|------------------|--|
| 1 | 3 | 11 | 1 | 3 | 11 | POSSESSION | PIERRE FLYNN | | | |
| 2 | 4 | 11 | 2 | 4 | 11 | LE PRIVE | MICHEL RIVARD | | | |
| 3 | 1 | 17 | 3 | 1 | 17 | UN PEU D'INNOCENCE | DESHAIME | | | |
| 4 | 7 | 8 | 4 | 7 | 8 | L'ANGE VAGABOND | RICHARD SEGUIN | | | |
| 5 | 2 | 17 | 5 | 2 | 17 | RETIENS-MOI | MARIE-PHILIPPE | | | |
| 6 | 11 | 10 | 6 | 11 | 10 | LA GARE | MANU MANU | | | |
| 7 | 9 | 14 | 7 | 9 | 14 | PAS LA PREMIERE FOIS | GLIKMAN | | | |
| 8 | 13 | 12 | 8 | 13 | 12 | LE LOUP S'ENDORT | CANADA | | | |
| 9 | 5 | 17 | 9 | 5 | 17 | DERNIER RENDEZ-VOUS | TESS | | | |
| 10 | 12 | 9 | 10 | 12 | 9 | JONATHAN | RENAUD | | | |

LE SOLEIL

Conservez cette compilation et soyez à l'écoute du 93 dimanche de midi à 13h30 car lors de la compilation week-end, nous ferons des gagnants!

Semaine du 13 juin 1988

«Aïda» de Verdi au Stade olympique

Une production qui en met plein la vue

AÏDA de Verdi présenté par le Festival international d'Opéra. Distribution: Katia Ricciarelli (Aïda), Nicola Martinucci (Radamès), Piero Cappuccilli (Amonasro), Ruza Baldani (Amneris), Roberto Scanduzzi (Ramfis), Giovanni Furlanetto (le Roi d'Égypte), Lyse Guérin (la Grande Prêtresse) et Robert Robitaille (un Messenger). Direction musicale: Giuseppe Raffa. Mise en scène: Mauro Bolognini. Décors: Tito Varisco. Costumes: Luisa Spinatelli. Chorégraphie: Brydon Paige. Chef des chœurs: René La-course. Ingénieur du son: James Lock. Avec la participation de l'Orchestre, des Chœurs et du Ballet du Festival international d'Opéra. Première, jeudi, au Stade olympique de Montréal; autre représentation ce soir.

♦ On n'aura jamais vu un événement musical unique entouré d'un tel battage publicitaire au Canada que cet Aïda présentée au Stade olympique de Montréal. On n'aura jamais vu, non plus, autant de monde se déplacer pour assister à un spectacle lyrique.

Lors de la première, jeudi, il se trouvait près de 30,000 personnes venues, par intérêt ou par simple curiosité, voir ce que pouvait donner l'un des plus populaires ouvrages lyriques de Verdi dans un stade principalement voué au baseball. Et dans lequel il n'est pas facile de créer un climat d'écoute convenable.

Les amateurs attirés par le spectacle en ont eu plein la vue: la production est grandiose et, par son grand déploiement, fait presque systématiquement référence aux films de Cecil B. De Mille. Les mélomanes souhaitent apprécier la musique de Verdi seront restés sur leur appétit: des premiers rangs du

parterre d'où j'étais placé au premier acte, le son était inacceptable. D'un autre siège, dans les gradins cette fois, le son gagnait en présence même s'il roulait parfois à un point tel qu'on avait l'impression d'entendre la musique prolongée comme en un long écho qui se mêlait au passage suivant.

Sphinx et pyramides

Parlons donc du spectacle, puisque c'est avant tout grâce à son aspect scénographique qu'on se souviendra de cette production. La scène, placée à un angle du stade, y est immense avec, au début, son sphinx qui occuperait le champ centre et les pyramides, le champ droit.

Les divers palliers de ce plateau — d'une dimension aussi démesurée que l'enceinte qui l'accueille — semblent irréconciliable avec l'opéra — donneront l'occasion au metteur en scène Mauro Bolognini de faire défiler ses centaines de figurants avec une impeccable discipline, de même que des animaux bien dressés (notamment cinq éléphants très applaudis qui, dans leur brève apparition, ont été près de ravir la vedette aux chanteurs), de faire bouger les chœurs avec cohérence, et de laisser assez d'espace aux danseurs qui semblaient sortis tout droit d'une présentation de *La Bayadère* ou de *Don Quichotte*.

Comme il se doit dans toute production d'Aïda digne de ce nom — et encore plus dans une mégaproduction — le clou en a été la scène triomphale, franchement impressionnante et capable, par sa splendeur, de faire tomber les préjugés les plus tenaces face à cette exploitation quelque peu gratuite du théâtre lyrique.

Cependant Aïda ne repose pas



Lors de la première, jeudi, il se trouvait près de 30,000 personnes venues voir ce que pouvait donner l'un des plus populaires ouvrages lyriques de Verdi dans un stade principalement voué au baseball.

seulement sur des scènes spectaculaires. Il en est d'autres à caractère franchement intime: telles la confrontation entre Amneris et Aïda au début du 2e acte, la merveilleuse scène du Nil (sommet incontesté de l'ouvrage) et le tableau final.

Une part d'émotion

Inutile de dire qu'elles sont ici perdues dans l'immensité de l'espace. Il s'est toutefois passé une sorte de miracle dans l'acte du Nil alors que Katia Ricciarelli a réussi à transmettre l'émotion de son per-

sonnage et à donner une véritable signification dramatique au déroulement de l'action.

Si le rôle d'Aïda dépasse parfois par son poids vocal les possibilités du pur soprano lyrique de Katia Ricciarelli, elle en a toutefois chanté et traduit les passages moins dramatiques avec un superbe phrasé, une science du chant très poussée et en véritable musicienne. Et ces qualités, même une amplification si peu réussie soit-elle ne peut les altérer. Une rare

tendance à pousser la voix (ce qui devait être bien tentant dans un lieu aussi vaste) se soldait par un large vibrato, écueil que la chanteuse a vite su éviter.

Le mezzo Ruza Baldani possède le registre et l'ampleur vocale d'un véritable mezzo dramatique, cela s'entend dans son Amneris. Personnage campé tout d'un bloc, plus stoïque qu'implacable, plus fière de son titre de princesse qu'amoureuse éperdue. Egarée sur cette scène à perte de vue, elle n'a pas su

tirer tout l'impact du tableau du jugement au 4e acte.

Après un début chancelant où il a chanté faux, Nicola Martinucci s'est ravivé pour incarner un Radamès héroïque avec un timbre d'un or bien italien. Piero Cappuccilli a incarné des centaines de fois Amorasro; il s'ensuit une incontestable autorité vocale mais également peu d'engagement musical et dramatique. La basse Roberto Scanduzzi impose par sa stature et sa voix de basse de bonne école le personnage de Ramfis, le grand-prêtre.

Les chœurs semblaient — toujours ce conditionnel en raison de l'acoustique — aussi bien préparés qu'éloquents; l'orchestre, plus hésitant et très défavorisé par l'amplification.

Les décors de Tito Varisco réussissent presque à nous transporter dans l'Égypte du sphinx et des pyramides par leur réalisme; les costumes de Luisa Spinatelli sont de pures merveilles par leur beauté et leur richesse.

Sans bousculer la tradition, Giuseppe Raffa a dirigé une représentation qui parvenait à maintenir un équilibre presque constant entre les diverses forces en cause. Un exploit en soi.

Petit conseil pour ceux qui assisteront à la représentation de ce soir. Si, par un malencontreux hasard, vos places sont situées au parterre, tâchez de repérer un siège libre dans les gradins et démenagez-y. Non seulement aurez-vous la vue d'ensemble sur ce splendide spectacle, principal attrait de cette production, mais la partition de Verdi semble par endroits un moins défigurée par la sonorisation.

Marc SAMSON

THÉÂTRE DE L'ÎLE
St-Pierre, Île d'Orléans

À compter du 23 juin

Comédie
"QUI A VENDU LA MÈCHE?"

Avec **GUILDA**
MARIO RODRIGUE — FRANCE DESJARLAIS
MARC HEBERT — ELISABETH STREICHER — JEAN-RAYMOND CHÂLES
Comédie de SYLVIE LEMAY
Idée originale de GUILDA
Mise en scène: MARC HEBERT
Représentation du mardi au samedi, à 20h30
Réservations: 828-9530

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**

THÉÂTRE DE L'ÎLE
St-Pierre, Île d'Orléans

présente

Samedi 18 juin
20h30

PIERRE CALVÉ

CE SOIR 20h30

FOUBRAC

DEMAIN 19h30

Samedi 19 juin
19h30 Réservations: 828-9530

BILLETS EN VENTE DANS LE RESEAU **Billetech**

THÉÂTRE LA P-M

NEUVILLE

du 14 juin au 9 juillet

Chars usagés
Used cars

FORFAIT SOUPER-THÉÂTRE disponible à 876-2993

à 15 min. des ponts par l'autoroute 40 sortie Fnt-Rouge

Affilié au réseau "Billetech"

mardi au vendredi: 20, 30 hres.
samedi: 18, 30 et 21, 00 hres.

OKEEFE
GRAND TRIANON
Tôle Gauthier
CARAVANES CARON

CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

SCHWARZENEGGER BELUSHI

DOUBLE DÉTENTE V.F. de REDHEAT

MARIO KASSAR et ANDREW VAJNA présentent
WALTER HILL réalise ARNOLD SCHWARZENEGGER JAMES BELUSHI
"RED HEAT" PETER BOYLE ED O'ROSS avec JAMES HORNOR COSTUME MARCO KASSAR et ANDREW VAJNA
WALTER HILL scénariste HARRY KLEINER TROY KENNEDY MARTIN
WALTER HILL et GORDON CARROLL réalisent WALTER HILL

14 ans et plus

JE M'APPELLE IVAN DANKO, DE LA POLICE DE MOSCOU. JE SUIS EN MISSION SPECIALE A CHICAGO. UNE VILLE TRES ETRANGE. LE CRIME EST ORGANISE. LA POLICE NE L'EST PAS.

JE SUIS CHARGÉ DE SECONDER CE FLIC RUSSE. IL A POUR MISSION DE DEMANTÉLER UN RESEAU CRIMINEL INTERNATIONAL. IL A DECIDE DE NETTOYER CHICAGO EN UNE NUIT. SUREMENT PAS! CA VA LUI PRENDRE AU MOINS UNE SEMAINE.

Sam., dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h00, 21h20

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

"C'EST LE SUCCÈS DE L'ÉTÉ!"
— Joanna Langfield, ABC NEWS

"IL EST MEILLEUR QUE LE PREMIER!"
— Bob Thomas, ASSOCIATED PRESS

"C'EST UN FILM AMUSANT AU POSSIBLE. SI VOUS AVEZ AIMÉ LE PREMIER, VOUS ALLEZ ADORER CELUI-CI."
— Lesza Gibbons, ENTERTAINMENT TONIGHT

"Crocodile" DUNDEE II

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS
PAUL HOGAN LINDA KOZLOWSKI
"CROCODILE" DUNDEE II JOHN MELLON EXECUTIVE PRODUCERS PAUL HOGAN
WRITTEN BY PAUL HOGAN AND BRITT HOGAN PRODUCED BY JOHN CORNELL AND JANE SCOTT
DIRECTED BY JOHN CORNELL A PARAMOUNT PICTURE

Sam., dim.: 13h30, 16h15, 19h00, 21h20

V.O. ANGLAISE Laissez-passer non valide

DOLBY STEREO
STE-FOY
2500 boul. LAURIER 656-0592

LES PREMIERES EN FRANCE

APRES JEAN DE FLORETTE ET MANON DES SOURCES

LES CLASSIQUES DE **Marcel Pagnol**

DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

LA TRILOGIE DE FANNY:

"MARIUS"
Lun. 20 juin: 18h30, 21h00

"FANNY"
Sam. 18 juin: 13h00, 15h30, 18h30, 21h00.
Mer. 22 juin: 18h30, 21h00

"CÉSAR"
Dim. 19 juin: 13h00, 15h30, 18h30, 21h00
Mer. 22 juin: 18h30, 21h00

AUSSEZ **LES LETTRES DE MON MOULIN**
Jeu. 23 juin: 18h30, 21h00

Galerias de la Capitale
5401 boul. des GALERIES 628-2455

LA MUSIQUE

Le Concours international de Montréal

Une compétition qui accuse une baisse de prestige

♦ Pour son 25e anniversaire le Concours international de Montréal aura couronné, pour la première fois, un concurrent canadien et se sera offert un petit scandale avec l'élimination à la deuxième épreuve d'un participant yougoslave.

par Marc SAMSON

Alors que les observateurs donnaient gagnant l'Allemand Bernd Glemser (entre autres pour une interprétation qualifiée de mémorable de la *Sonate* de Liszt, ce que la retransmission à la radio ne confirmait pas pleinement) et que l'on parlait peu de la Canadienne Angela Cheng, c'est pourtant à elle que le jury a décerné le Grand Prix.

À la lecture des biographies de ces deux pianistes, on constate que Glemser est, à 26 ans, un vétéran de tels concours. Depuis 1981, il a récolté des 1er, 2e et 3e prix, suivant cet ordre avec les années, dans des compétitions de seconde zone, tout en ne parvenant pas à passer la première épreuve au prestigieux Con-

coures Tchaikovsky de Moscou en 1986. Parcours artistique qui, d'ordinaire, n'a pas pour effet d'impressionner les jurys.

Par contre, Angela Cheng, entendue à Québec le printemps dernier en tant que Grand Prix du Concours national de Radio-Canada, remportait une médaille d'or et un troisième prix (les deux premiers n'ayant pas été accordés) au très important Concours Arthur Rubinstein en 1986.

Un petit scandale

Le Concours international de Montréal, qui fuit comme la peste la publicité, a, sans doute à son grand désarroi, eu droit à son petit scandale maison.

Tout comme son compatriote Ivo Pogorelich qui fut écarté de la finale du Concours Chopin de Varsovie en 1980 (décision qui entraîna la fracassante démission du jury de Martha Argerich et valut du coup au Yougoslave sa notoriété), Gekic Kemal, dont le jeu se rapprocherait de son jeune aîné, n'a pas eu grâce devant les juges de la compétition

montréalaise. À l'étonnement d'une grande partie du public; et non sans raison si l'on se rapporte au choix de certains autres finalistes.

Sans aller aussi loin que les admirateurs de Youri Egorov, concurrent malchanceux au Concours Van Cliburn, qui s'étaient cotisés pour lui offrir une bourse d'un montant égal à celle du gagnant, les fans montréalais de Kemal lui organisaient un récital public, vendredi dernier, en compensation pour son échec.

Le Concours international de Montréal étant ce qu'il est devenu — une compétition qui perd peu à peu de son prestige devant la prolifération des événements de ce genre — il y a bien peu de chance que le petit scandale Kemal serve de quelque manière à celui-ci dans sa carrière.

Car, à moins de jouer à l'au-truche, ou de se montrer aussi naïve que la speakerine de Radio-Canada qui proclamait bien haut que la compétition montréalaise était la plus importante au monde avec celles de Moscou et de la Reine Elisabeth à Bruxelles, le Concours inter-

national de Montréal est en constante perte de vitesse.

Il n'attire plus, contrairement à Chopin à Varsovie, à Leeds en Angleterre, à Van Cliburn au Texas, à Tchaikovsky à Moscou, la crème des jeunes instrumentistes.

Les grandes années

Nous sommes loin des années 1968 où Montréal couronnait un Garrick Ohlsson et un Peter Rosel; de l'année suivante où les violonistes Vladimir Spivakov, Gidon Kremer et Miriam Freid figuraient au parmarès; de 1967, année du chant, où la liste des lauréats comprenait Yuri Mazurov, Marina Krilovic, Vladimir Atlantov et Gwendolyn Killebrew. Autant d'artistes qui font d'importantes ou intéressantes carrières.

Lors d'une interview radiophonique, deux des membres du jury, Joaquin Soriano et James Tocco, ont osé avancer que le niveau du concours de 1988 n'était pas très élevé, même si on trouvait «quelques très bons pianistes en finale».

Le fait que tous les concurrents américains aient été éliminés à la première épreuve doit (ou tout au moins devrait) faire se poser des



Angela Cheng, la première Canadienne à gagner le Concours international de Montréal

questions aux responsables de cette compétition. Comment se fait-il qu'une aussi grande école que Juillard, par exemple, n'ait même pas cru bon de déléguer, comme dans le

passé, des pianistes de calibre à se rendre jusqu'en finale?

Le Concours international de Montréal n'aura jamais été aussi ouvertement critiqué que cette année, l'intégrité de ses juges se voyant même mise en doute en raison de considérations politiques. Peut-être de telles réactions provoqueront-elles une remise en question de ses objectifs, et sauront-elles redonner un tant soit peu de panache à une compétition qui a tendance à s'enliser depuis quelque temps dans un niveau musical discutable? ●

Degas
16 JUIN - 28 AOÛT 1988

Première rétrospective depuis 50 ans de l'oeuvre de l'impressionniste français Edgar Degas et première exposition internationale au nouveau Musée des beaux-arts du Canada. Reunissant 261 oeuvres provenant de collections publiques et privées à travers le monde, l'exposition "Degas" offre une occasion unique d'admirer ce grand maître dans toute sa gloire — peintures, pastels, sculptures, photographies, monotypes et dessins. Les billets sont disponibles auprès d'Uniticket, de Ticketron et de BASS, pour des dates et heures précises (frais de service). Entrée à toutes les demi-heures. Aucun échange ou remboursement. Les billets sont également disponibles au Musée des beaux-arts. Les billets pour l'exposition "Degas" donnent également aux visiteurs l'accès aux collections permanentes du Musée. Adultes 5\$, étudiants et personnes âgées 5\$, groupes (20 personnes ou plus) 5\$, entrée gratuite pour les personnes âgées de 16 ans ou moins. Heures de visite : 10 h à 20 h, du mercredi au vendredi et de 10 h à 18 h, du samedi au mardi. Cette exposition a été rendue possible grâce au concours de United Technologies Corporation. Le transport des oeuvres est assuré par Air Canada. Le coût des assurances est assuré par Communications Canada. Renseignements : (613) 990-1234

Musée des beaux-arts du Canada National Gallery of Canada **Canada**

BRUNCH MUSICAL-QUIZ

Venez vous AMUSER en dégustant un bon BRUNCH tout en mettant à l'épreuve vos connaissances musicales dans un QUIZ original:

- musique de chambre
- musique symphonique
- airs d'opéra
- mélodies et lied

Animateurs: Urbain Blanchet et Jean-Guy Gaulin

Au profit de **Musique de Chambre Ste. Pétronille Int.**

qui lancera ainsi sa sixième saison de concerts d'été.

Prix: 25\$ par personne, taxe et service compris. 15\$ pour les enfants de moins de 12 ans.

Réervations: — Billetech — ou par téléphone à la pharmacie Beauchemin (626-2525)

Nombreuses récompenses et, entre autres, tirage spécial Fête des Pères

Commanditaires: **HÔTEL LOEWS LE CONCORDE** **CITF** **LE SOLEIL** **PHARMACIES OBONSOINS**

Le trio Kick-Jazz agrétera cet événement d'une musique d'ambiance.

19 juin 11h00 à 14h30 Salle Suzor-Côté

VOLUPTÉS aux CANARIES

EMMANUELLE à Cannes

EXPLOREZ LA SEXUALITÉ DES FILLES!

Dès 12h05

252, St-Joseph est 522-2828

EXPOTEC 88

DESTINATION SANTÉ

En première à Montréal une grande exposition-participation du 15 juin au 16 octobre 88 au Vieux-Port

Voyage dans le corps humain

À EXPOTEC 88, LA SANTÉ, C'EST CONTAGIEUX!

▲ Voir votre corps en toute beauté
● Expérimenter des tests inédits sur la santé
■ Découvrir la médecine d'hier et de l'an 2000
▲ Vivre le cinéma plus vrai que vrai sur le maxi-écran

IMAX immense

Tous les jours de 10h à 22h Renseignements et rés. groupes: 496-IMAX Sans frais: 1-800-363-9554 Une présentation du Vieux-Port de Montréal réalisée par Lavain Communications

CKAC 973 SAÉMO CITE 102 **Canada**

Le Théâtre des Fantaisies Lyriques

PRÉSENTE

LES VENDREDIS ET SAMEDIS À COMPTER DU 17 JUIN

20h

"Une grosse noce"

D'APRÈS UNE IDÉE DE VINCENT COULOMBE AVEC

La troupe des Fantaisies Lyriques du Québec

Vincent Coulombe

Maurice Leclerc, Pierrette Couture, Bernard Jodry, Ghislaine Couture, Berthe Arsenaux, Jacques Laflamme, Jeanne Darmont, Monique Page

Des circonstances incontrôlables nous obligent à présenter notre spectacle à la Villa des Jeunes, au 4860, rue Saint-Félix, à Saint-Augustin

une collaboration **LE SOLEIL**

Entrée: 15\$

RÉSERVATIONS: 628-6983

le théâtre d'été **La Grande Coulée inc.** PRESENTENT

On sait comment ça commence...

une pièce d'Alan Ayckbourn avec **PAULINE MARTIN et MARCEL LEBOEUF**

Devenez pour un soir le maître de la destinée de nombreux personnages. Une pièce où vos choix influencent le déroulement des événements. 8 personnages. Des scénarios qui changent selon le choix du public.

du 22 JUIN au 3 SEPTEMBRE Mer., jeu., ven. 20 h 30, sam. 19 h à 22 h

Avec la collaboration de **Cascades**

Spéciaux pour groupes de 25 personnes et plus
Montréal: (514) 843-4886 Kingsey Falls: (819) 848-2995 Billechs Plus 288-2828 Ticketron, Route 20, sortie 165, direction Kingsey Falls (entre Drummondville et Victoriaville).

FESTIVAL musique de chambre et chapelles d'art à Québec du 15 au 20 juin 1988

MERCREDI 15 JUIN
LE DUO KNOPP-MELANCON, piano, violon
Beethoven, Schoenberg, Weber et Brahms
Chapelle Bon-Pasteur 1080, de la Chevrotière 20h

JEUDI 16 JUIN
LE QUATUOR BRUNSWICK ET ARLENE PACH, pianiste
Haydn, Debussy et Dvorak
Chapelle des Soeurs de la Charité rue Richelieu 20h

VENDREDI 17 JUIN
FAMILLE ZHANG (2 violons et piano)
Bach, Tchaikovsky, Saint-Saëns, Ysaye et Sarasate
Chapelle Bon-Pasteur 1080, de la Chevrotière 20h

DIMANCHE 19 JUIN
BOUCHARD-MORISSET, pianistes-duettistes
soirée MOZART (piano à 4 mains)
Chapelle de l'Hôpital Général boulevard Langelier 20h

DEMAIN à 20H **BOUCHARD - MORISSET** pianistes-duettistes **SOIRÉE MOZART** (piano à 4 mains) chapelle de l'hôpital Général boulevard Langelier

BILLETTS
En vente dans le réseau Billetech, au Grand Théâtre et à la porte des chapelles le soir même du concert.

Admission générale à l'achat de:
1 concert 135 du billet
2 concerts 125 du billet
3 concerts 115 du billet
4 concerts 105 du billet
5 concerts 95 du billet

Frais de service en sus

présidence d'honneur: Son Excellence le Cardinal Louis-Albert Vachon

quebec FideArt **LE SOLEIL**

L'ACTUALITÉ

■ **Pour amateurs de « country »** • Mardi, à compter de 20h30, les amateurs de musique « country » ont rendez-vous à St-Léon-de-Standon, près de St-Georges, pour l'inauguration de l'Académie country, au Grand Salon Western de l'endroit. Une trentaine d'artistes de la région de Montréal, dont Julie Derache et Bobby Hachey, seront de la partie.

■ **Européens chez Estampe Plus** • Jusqu'au 8 juillet, la galerie Estampe Plus, située au 49 rue St-Pierre, à Québec, présente une exposition d'estampes européennes. Les oeuvres de Yannick Ballif, Bertrand Dorny, Francis Mean, Anne Walker et Weisbuch témoignent de l'actuelle recherche de la gravure comme moyen d'expression privilégié.

Baie-St-Paul: un nouvel été en peinture

♦ Jusqu'au 17 septembre, Baie-Saint-Paul offrira au public une riche palette d'activités et d'animation où la peinture sera en vedette. L'évènement de l'été sera évidemment le Symposium de la jeune peinture, qui repose cette année sur le thème Pays Ages/Land Mark.

Le peintre Lauréat Marois, de Québec, est l'artiste invité tandis que 10 peintres canadiens ont été sélectionnés par voie de concours.

Ces participants sont: Christiane Baillargeon (Nouveau-Brunswick), Joceline Chabot (Québec), Vera Heller (Québec), Jean-François Houle (Québec), Janet Logan (Québec), Louise Masson (Québec), Catherine Pehudoff (Alberta), Violaine Poirier (Québec), Louise Prescott (Québec).

Par ailleurs six artistes américains ont été invités à se joindre au symposium, tenu du 30 juillet au 28 août (tous les jours de 10h à 19h). Il

s'agit de Gayle M. Ansel (Californie), John Arceneaux (Louisiane), Thomas Barron (New York), Carol Engelson (New York), Treasure Smith (Illinois) et Arthur Yanoff (New Hampshire).

Du 8 au 28 août, une série de conférences viendra encadrer ces peintres de la jeune relève, en regroupant des critiques d'art tant canadiens qu'euro-péens et américains: René Huyghe, Clément Greenberg, Nicole Blondin Dubreuil

et Karen Wilkin.

Mais déjà, le public est invité à visiter *Panorama 88* (jusqu'au 18 septembre) et bientôt *Rétrospective 88* (du 1er juillet au 20 août) tandis que trois galeries (René Richard, René Richard jeune, et Petite Galerie) offriront d'autres horizons esthétiques. Toutes ces activités ont lieu au coeur de Baie-Saint-Paul. Pour renseignements: Centre d'art de Baie-Saint-Paul, au numéro 435-3681.

ROCK DEMERS présente CONTES POUR TOUS n 6

SCHWARZENEGGER 14 ANS

DOUBLE DÉTENTE
(v.f. de RED HEAT)

BELUSHI

À L'AFFICHE! CINÉ-PARC BEAUPORT 2ième FILM AU CINÉ-PARC
ROUTE 40 (SORTIE 320) 667-5362

CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES CHICOUTIMI ALMA

«Un film merveilleux, colossal... J'ai adoré!»
— Gary Franklin, ABC-TV

UNE PRÉSENTATION DE **Télé 4**

BILOXI BLUES

PLACE CHAREST CHICOUTIMI ALMA

UNE PRÉSENTATION DE **Télé 4**

SEAN PENN ROBERT DUVAL

COLORS

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST CINÉ-PARC DE LA COLLINE 2ième FILM AU CINÉ-PARC

LE DERNIER EMPEREUR 36 SEM

VERSION FRANÇAISE

WALL STREET

LE PARIS 19 SEM

POLICE ACADEMY 5 EN VERSION FRANÇAISE
AFFECTATION MIAMI BEACH 8 SEM

LES GALERIES CANADIÈRES

Les Gens de Dublin ANJELICA HUSTON DONALD MCCANN 5 SEM

Un film de JOHN HUSTON

PLACE CHAREST

«Une comédie fantomatique absolument hilarante. Certainement la meilleure depuis 'GHOSTBUSTERS'»
— Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

Michael Keaton (est)

BETEIGEUSE 2 SEM

Un nom à retenir par ceux qui n'ont pas peur de rire...

C'est mon nom. ...Et faites attention!

VERSION FRANÇAISE DE BEETLEJUICE

PLACE CHAREST CINÉ-PARC BEAUPORT 2ième FILM AU CINÉ-PARC

LA GRENOUILLE ET LA BALEINE

Un film de **JEAN-CLAUDE LORD**

G VISA GENERAL

CONSULTEZ NOTRE GUIDE CINEPLEX ODEON POUR LES HORAIRES!

Un film écrit par JACQUES BOBET et ANDRÉ MELANÇON d'après une idée originale de JACQUES BOBET • Produit par ROCK DEMERS avec **FANNY LAUZIER • DENIS FOREST** dans le rôle de Marcel • **MARINA ORSINI • JEAN LAJEUNESSE • LISE THOUIN**
Productrice déléguée LORRAINE DU HAMEL • Directeur de la photographie TOM BURSTYN • Directrice artistique DOMINIQUE RICARD
Montage HÉLÈNE GIRARD • Conception sonore CLAUDE LANGLOIS • Musique GUY TREPANIÉ et NORMAND DUBÉ
Produit avec la participation de TÉLÉFILM CANADA • LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC • CULINAR INC. (LES GATEAUX VACHON)
SUPER ÉCRAN (PREMIER CHOIX TVEO) • LA SOCIÉTÉ EN COMMANDITE BACH ET BOTTINE • Avec la collaboration de LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
Distribution au Canada CINÉMA PLUS/CINÉMOVÉ • Ventes à l'étranger LES PRODUCTIONS LA FÊTE INC.

Radio-Canada Télévision

À L'AFFICHE! 2ième FILM AU CINÉ-PARC

LE PARIS CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES CINÉ-PARC BEAUPORT

4 SEM un film de Robert Redford

MILAGRO

VERSION FRANÇAISE DE 'The Milagro Beanfield War'

PLACE CHAREST

4 SEM

RAMBO III

EN VERSION FRANÇAISE

2ième FILM AU CINÉ-PARC

CINÉMA LIDO CINÉMA ST-GEORGES CINÉ-PARC DE LA COLLINE

Du suspense doublement captivant à vous couper le souffle!

TRAQUÉE

V. FRANÇAISE DE SOMEONE TO WATCH OVER ME 6 SEM

PLACE CHAREST

14 ANS

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

VERSION FRANÇAISE DE 'THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING'

PLACE CHAREST 5 SEM

UN FILM D'ETIENNE CHATILIZ

La vie est un long fleuve tranquille

FILM FRANÇAIS

9 SEM

LE PARIS

NE MANQUEZ PAS LES CAPSULES CINÉMA À CHIK-99!

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

DU LUNDI AU VENDREDI 8h12 • 12h13 • 17h18

SAMEDI ET DIMANCHE 8h12 • 10h12 • 11h57 • 15h27 • 18h27

« Colors » de Dennis Hopper

Un film où la réalité dépasse la fiction

COLORS, drame policier réalisé par Dennis Hopper. Prod.: Robert Solo (Orion). Scén.: Michael Schiffer et Richard Dilleo. Phot.: Haskell Wexler. Mus.: Herbie Hancock. Int.: Sean Penn (McGavin), Robert Duvall (Hodges), Maria Conchita Alonso (Louisa), Trinidad Silva (Frog). États-Unis, 1988, 117 min. En version française au Cinéplex Charest.



Le réalisateur Dennis Hopper est entouré de « vrais » membres des « Crips ». Les gestes qu'ils font sont en fait un langage codé.

À Los Angeles, lorsque *Colors* fut montré pour la première fois, la police s'attendait au pire. Le tournage de plusieurs scènes dans les ghettos de la ville avait rendu extrêmement nerveux les gangs dominant plusieurs de ses quartiers (Watts, Venice, San Pedro, etc.). Il y avait de quoi, on savait que le film parlerait d'eux, qu'il montrerait la guerre des gangs qui y a cours depuis quelques années. Des membres de ces gangs furent même abattus, froidement, parce qu'ils avaient voulu être figurants dans « leur film ».

On savait aussi que c'est Dennis Hopper qui réalisait ce film. Pas un enfant de cœur, le monsieur! Longtemps consommateur de drogues « dures », il était porté à confondre la réalité avec les fictions dans lesquels il avait joué ou dont il avait été metteur en scène. Son plus célèbre film et son plus mémorable rôle furent *Easy Rider* et le motard ailé

parcourant les routes de l'Amérique. Réhabilité auprès des Studios après une deuxième tentative (c'est-à-dire après désintoxication), il a joué depuis dans quelques films dont *Blue Velvet* dans lequel il était démentiel.

Faits divers meurtriers

La police de L.A. était donc sur les dents lors des premières projections. Mais il n'y a pas eu plus de morts ces jours-là qu'en temps normal. La normale, comme on le précise au tout début du film, c'est que l'année dernière dans la région métropolitaine de Los Angeles, la police a rapporté 387 mortalités liées à la guerre des gangs. Plus que dans toute l'Europe. Il y en aurait 600 de

ces hordes sauvages constituées d'environ 70.000 individus.

En fait, les gangs ne pouvaient rien reprocher à Hopper puisque son film ne fait pas la morale et ne prend pas partie. Presque pas. Il montre même les forces policières spéciales comme s'il s'agissait en fait d'un gang, avec la seule différence qu'elles ont la loi de leur bord.

Le film s'est inspiré de la réalité brute. D'un côté, les flics et plus particulièrement l'expérimenté Robert Hodges (Robert Duvall) avec qui le jeune bleu Danny McGavin (Penn) formera équipe.

De l'autre, les gangs. Pas de gouvernement pour établir leurs territoires de chasse. C'est donc essen-

tiellement sur la violence que ce découpage se fait. Les enjeux sont importants. Le principal et le plus lucratif c'est celui de la distribution de la drogue, plus particulièrement le crack qui est devenu l'héroïne des moins fortunés. De récentes actualités nous venant des États-Unis nous apprennent que les laboratoires clandestins ont développé une merde encore moins coûteuse et encore plus néfaste pour le cerveau.

La nouveauté c'est que des jeunes de 16 ans et même de 12 sont recrutés dans le réseau. Ils ont le magot en poche pendant que leurs parents vivent d'assistance sociale (aux États-Unis, c'est déjà un exploit). Ils peuvent même tuer pour protéger cet emploi.

Les couleurs de chacun

C'est ce monde que montre Dennis Hopper. Simple. Sans fioriture. Une suite interrompue d'incidents, interrelés.

Les deux équipiers enquêtent sur une fusillade meurtrière contre le repaire des Bloods par les Crips. Les méthodes d'approche des deux flics diffèrent sensiblement. Le plus vieux, Duvall, laisse filer les petits lapins que l'impétueux McGavin (Penn) attrape. C'est sa manière à lui de se construire un réseau d'informateurs dans le milieu, parce que ce qui l'intéresse c'est le gros gibier.

À un autre moment, les funérailles d'un membre d'un gang sont dramatiquement perturbées par une rafale de coups de feu tirés d'une voiture en marche. Presque toutes les opérations d'intimidation sont menées en voiture. Ils ont une passion pour les automobiles, symbole aussi fort chez eux que la moto pour Hopper dans *Easy Rider*. La génération de James Dean de *Fureur de vivre* *Rebel without a cause* adorait aussi les voitures.

Je vous parle de Dean parce que c'est avec lui que Hopper, à 19 ans, a joué son premier rôle dans ce film culte des années soixante et parce que Hopper, qui a maintenant 52 ans, a sûrement pensé à cette figure

mythique lorsqu'il a commencé à travailler sur *Colors* avec Sean Penn. Même gueule. Il crève l'écran avec la force d'un James Dean qui serait toutefois né d'un Rambo ou d'un Rocky.

Les gangs de L.A. affichent leurs couleurs. Le bleu pour les Crips, le rouge pour les Bloods. Et l'uniforme de service pour les deux flics (Penn et Duvall) circulant en voiture banalisée. Drôle de camouflage. Avec tous ces points de repère, les spectateurs suivent mieux l'action. Ce travail d'identification est aussi facilité par la constante présence d'hélicoptères de la police qui, dramatiquement, viennent éclairer les lieux d'affrontement entre les forces de l'ordre et les gangs. Dans tous les films sur le Vietnam, les hélicoptères surgissaient dans le ciel comme des figures apocalyptiques.

Robert Duvall et Sean Penn offrent une interprétation très convaincante de leurs personnages. Admirablement secondé à la caméra par Haskell Wexler, Dennis Hopper a signé là un film fort, puissant même, que la traduction française dessert, malheureusement. C'est un film qu'il faut voir. On n'est pas au Vietnam, mais bien à Los Angeles. Mais c'aurait pu être New York, encore plus près de chez nous.

Léonce GAUDREULT

« Big Business »

Des jumelles à la rescousse de Bette Midler et Lily Tomlin

BIG BUSINESS, comédie réalisée par Jim Abrahams et produite par Michael Peyser et Steve Tisch (Touchstone). Scén.: Dori Pierson et Marc Rubel. Phot.: Dean Cundey. Mus.: Lee Holdridge. Int.: Bette Midler et Lily Tomlin. États-Unis, 1988, 100 min. En version anglaise, au Cinéma Sainte-Foy.

Film prometteur que cette comédie inspirée d'un classique de Shakespeare (rien de moins!). Intéressant projet que de réunir pour la première fois sur un même plateau Bette Midler et Lily Tomlin. D'autant plus intéressant qu'on a doublé la mise en leur faisant tenir chacune deux rôles dans cette histoire de deux paires de jumelles identiques.

Cette belle harmonie de la nature devait cependant être perturbée par une infirmière distraite qui a fait une malencontreuse inversion. De sorte qu'une belle enfant au cheveu noir (Lily) s'est retrouvée projetée tout en haut de l'échelle économique de New York, aux côtés de la planteuse et rousse « pédégée » (Bette) d'une multinationale.

Et, vice versa, une riche héritière tout aussi rousse (Bette II) goûta aux joies toutes simples d'une éducation campagnarde en même temps que sa noiraude de soeur (Lily II) d'adoption. Les deux couples de jumelles dépareillées devaient un jour se rencontrer. Le choc eut lieu lorsque les deux campagnardes montèrent à l'assaut de New York pour empêcher une multinationale (évidemment, celle de Bette I) de liquider une petite société donnant de l'emploi dans leur village de Jupiter Hollow.

Bette écrase Lily

Malheureusement, la symbiose entre les deux artistes ne se fait pas. Bette Midler tire constamment le tapis sous les pieds de Lily Tomlin. Le scénario adopté par les producteurs de Walt Disney l'a voulu ainsi. Bette Midler demeure la star favorite de ce studio d'Hollywood, même si elle n'a pas fait sonner bien fort la caisse enregistreuse avec son dernier film, *Outrageous Fortune*, une pénible comédie.

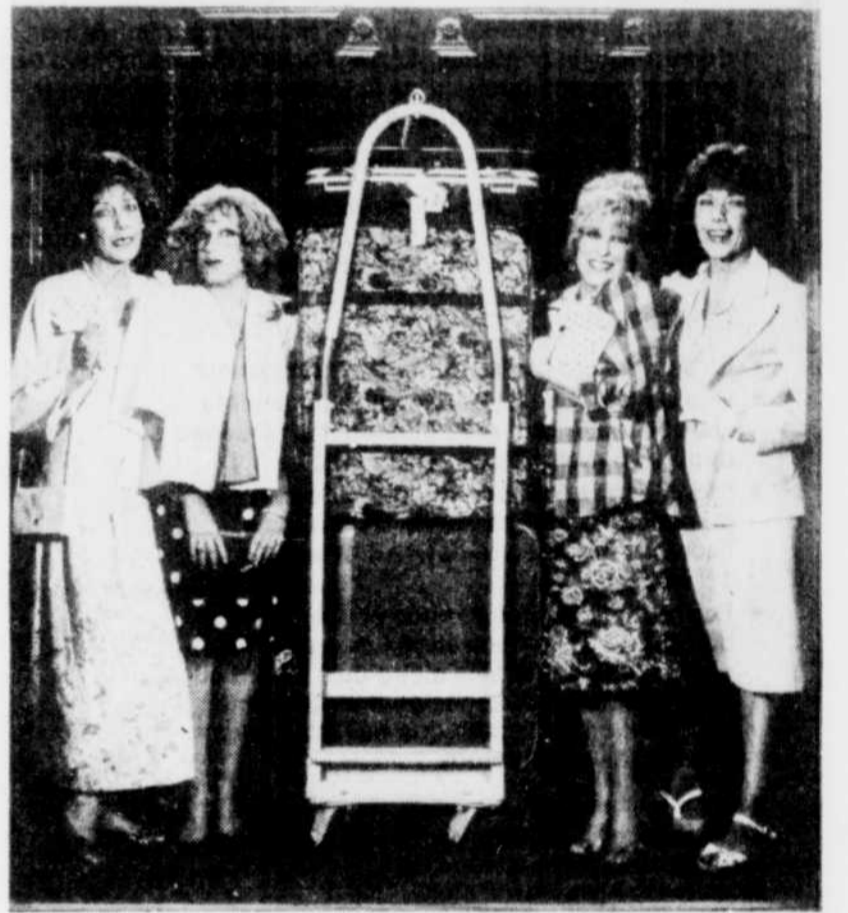
Big Business est tout de même mieux réussi que le film précédent. Mais ce n'est qu'un honnête divertissement alors que le scénario permettrait tous les espoirs avec ces deux comédiennes de talent. Bette Midler étant réputée pour sa débordante truculence et Lily Tomlin appréciée pour son comique naturel et intelligent. Dans cette comédie où toutes les scènes sont prévisibles, c'est donc le comique des situations qui sert de levure. Ce que tous les spectateurs attendent avec impatience dans ce film c'est la rencontre des deux paires de jumelles. Mais celle-ci n'arrive malheureusement qu'au dernier quart du film. Ce sont les seuls instants forts de la comédie. On a du plaisir à voir aux mêmes moments les deux Bette Midler et les deux Lily Tomlin s'affronter, chacune parvenant avec brio à bien rendre les différences de caractère des jumelles.

Le plaisir de cette rencontre tient aussi à l'exploit technique de sa réalisation. L'illusion est à ce point réussie qu'on cesse rapidement de

chercher à solutionner l'énigme pour s'attarder au jeu des deux comédiennes.

On regrette cependant de ne pouvoir mieux apprécier au cinéma l'immense talent de Lily Tomlin, révélée par la télévision américaine. Elle avait obtenu une nomination à l'Oscar de la meilleure comédienne de soutien pour un rôle dans *Nashville*, de Robert Altman, en 1975. Le théâtre l'accapare. Quant à la « divine Miss Midler », on a de meilleurs souvenirs d'elle lorsqu'elle chantait avec toute la passion de son être dans des films musicaux dont *The Rose* restera le plus mémorable. Comme comédienne, Bette Midler fait dangereusement concurrence à Dolly Parton. Elle cause beaucoup, se dandine généreusement... alors qu'elle devrait plutôt monter plus souvent sur les scènes pour chanter avec toute l'intensité qu'on lui connaît.

Léonce GAUDREULT



Lily Tomlin et Bette Midler se dédoublent pour notre plus grand plaisir dans « Big Business ». On regrette que la rencontre entre ces deux paires de jumelles mal assorties n'ait lieu que vers la fin du film de Jim Abrahams.

Le Théâtre Beaumont St-Michel et les Spectacles Jean Duceppe présentent

HAUTE FIDÉLITÉ

de Ray Cooney

DÈS LE 23 JUIN

Traduction et adaptation
Benoît Girard
Avec
Hubert Loiselle
Christiane Pasquier
Jacques Girard
Roger Léger
Andrée Samson
Martin Dion
Benoît Guoin

Mise en scène
Monique Duceppe
Décor
Marcel Dauphinais
Costumes
François Barbeau
Éclairage
Luc Prairie

REFAIT À NEUF POUR VOUS ACCUEILLIR

Théâtre Beaumont St-Michel

Mardi au vendredi 20h30
Samedi 19h00 et 22h00
RÉSERVATIONS: (418) 884-3344

51, route 132
St-Michel-de-Bellechasse
Sortie 348 de l'autoroute 20

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT

À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

Jean Pierre Bergeron Agnès Zacharie Paul Hébert

Pygmalion

de George Bernard Shaw
du 21 juin au 3 septembre
du mardi au dimanche à 20h30

mise en scène..... PAUL HÉBERT
décor..... PAUL BUSSIERES
costumes..... LUCE PELLETIER

et — LOUIS FORTIN
— DENISE VERVILLE
— MARIE GINETTE GUAY
— FRANCINE VERNAC
— PAULE LAPERRIÈRE
— SYLVAIN BROSSAU
— CHANTAL CÔTE
— FRANÇOIS DUPUIS
— ANTOINE FAFARD

Marie-Thérèse Fortin

Bobépine

collectif d'auteurs
du 25 juin au 3 septembre
du mardi au samedi à 18 heures

mise en scène..... JACQUES GIRARD
scénographie..... JACK ROBITAILLE
JEAN HAZEL

RÉSERVATIONS
(418) 829-2202

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE
ET GROUPES: (418) 828-2275

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT

BILLETS EN VENTE DANS LE RÉSEAU Billetech

LE ROCK

Carmel: une voix à découvrir

Son « soul » donne le frisson

♦ On l'a appris un peu plus tôt cette semaine: Carmel sera à Québec le 9 juillet prochain dans le cadre du Festival d'été. Le nom ne vous dit rien? Alors, il est grandement temps de vous familiariser avec cette Britannique, une chanteuse énergique qui re-visite à sa façon le soul et le jazz des années 60.

Carmel
Everybody's Got A Little... Soul

PolyGram London 828 067-1

En Europe, surtout en Angleterre, Carmel a été comparée à Sade.

Il est vrai que les deux chanteuses ont bien des points en commun. Capitaines de leur navire, portées par la vague «jazzée» britannique (Working Week, Every-

thing But The Girl et cie), elles partagent toutes deux une passion pour la musique soul et le jazz.

Mais, Carmel, propulsée ici par une section de cuivres, manoeuvre dans les rapides alors que Sade, elle, navigue dans des eaux plus calmes.

Si Carmel penche plus vers le «swing» que le «cool», cela ne l'empêche pas toutefois de nous retourner avec un quasi «slow» comme *I'M Not Afraid Of You*. Le frisson!

Cette Carmel en a fait du chemin depuis *The Drum is Everything*. Elle a du coffre et du feeling à revendre. A découvrir.

Sade
Stronger Than Pride

CBS Epic OE 44210

D'aucuns reprocheront à Sade

de ne pas se renouveler. D'accord, *Stronger Than Pride* ne diffère pas beaucoup de ses précédentes réalisations et n'annonce aucun changement de cap d'importance. Les bases ont été jetées dès le premier disque.

Mais, avec une telle formule, on ne peut pas vraiment se plaindre de cette constance.

Son ouaté et sensuel, voix chaude de Sade, ambiance feutrée, arrangements impeccables, bref Sade est égale à elle-même. Que demander de plus?

Tracy Chapman
Tracy Chapman

Wea Elektra 96 07741

Alors que ses deux précédentes consœurs s'abreuvent aux sources

du soul et du jazz, Tracy Chapman, elle, donne plus volontiers dans le folk rock.

Cette Américaine nous arrive avec un premier essai assez surprenant. Grosso modo on peut la situer quelque part entre Joan Armatrading et Joni Mitchell. En fait, ce qui frappe le plus, c'est cette ressemblance de la voix de Chapman avec celle d'Armatrading.

Guitare acoustique en main, adéquatement soutenue par des gens comme Larry Klein (basse) et Denny Fongheiser (batterie), Tracy Chapman y va de ses commentaires sociaux (pauvreté, violence, racisme) comme aux beaux jours du mouvement folk rock des sixties.

Toni Childs
Union

A&M

Décidemment une bonne période pour les découvertes. Autant le dire tout de suite, ce disque s'est retrouvé sur ma table tournante plus souvent qu'à son tour.

Childs concocte, sous la supervi-



sion de David Tickle (Peter Gabriel), un pop rock que l'on peut qualifier, sans trop s'égarer, de «progressif».

Union regorge de perles comme *Dreamer*, une pièce éthérée dont la trame est tissée par les claviers, *Zimbabwe*, une pièce d'inspiration africaine qui fait songer par mo-

ments à Gabriel, et *Where's The Ocean*.

Un disque presque parfait n'eût été de la funky *Don't Walk Away* et du calypso *Stop Your Fussin*. Pas de mauvaises chansons en soi mais elles brisent l'unité de ce disque. ●

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELS EN ARTS VISUELS

CONCOURS NATIONAL D'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE AGRANDISSEMENT DU MUSÉE DU QUÉBEC

Le ministère des Affaires culturelles, en collaboration avec la Société immobilière du Québec et le Musée du Québec, annonce la tenue d'un concours national à l'intention des artistes en arts visuels pour créer une oeuvre dans la tourelle du bâtiment historique de l'ancienne prison de Québec.

Ce lieu, qui constituera un attrait naturel pour les visiteurs, devra susciter la découverte, la contemplation et l'observation. L'oeuvre sera conçue de manière à animer l'espace intérieur de la tourelle par la peinture, la sculpture, le vitrail ou tout autre médium, sous forme d'installation ou autrement.

Budget: 111 000 \$ pour la conception et la réalisation de l'oeuvre.

Un jury retiendra cinq (5) candidatures parmi celles qui seront soumises. Les finalistes seront invités à présenter un concept de l'oeuvre proposée; une somme de 2 000 \$ sera allouée pour préparer la présentation du projet.

CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel en arts visuels;
- Être de citoyenneté canadienne ou avoir le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins douze (12) mois;
- Signifier par écrit son intention de participer au concours et faire parvenir son avis à l'adresse indiquée ci-dessous avant le 1^{er} août 1988;
- Fournir un curriculum vitae et dix (10) diapositives des réalisations majeures les plus récentes, à moins d'être déjà inscrit au fichier régional de renseignements relatif à l'application de la politique de l'intégration des arts à l'architecture.

Pour renseignements:

Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture
Ministère des Affaires culturelles
225, Grande Allée Est - 3^e étage, bloc A
Québec (Québec) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678



«Mes filles, les corbeaux sont faits pour être plumés.»



Le nouveau Dorin: drôle et féroce sur 400 pages

Une mère. Deux soeurs. Trois caractères solidement trempés. La mère a donné une seule directive à ses filles: trouver un mari. L'aînée suit à la lettre les conseils maternels. La cadette les repousse avec violence.

Flammarion



Orchestre symphonique de Québec

MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Accents II de la collection Lavalin

du 1^{er} mai au 26 juin 1988 au Musée du Séminaire
9, rue de l'Université, Québec
(près des Remparts)

Heures d'ouverture: 11h à 17h

Une collaboration

Bell Canada
Hewlett Equipment Limitée
Hydro-Québec
Inter-Canadien
Laurent Gagnon Inc.
Lavalin

Le Groupe Macys Inc.
Le Groupe Pomerleau - Château Bonne Entente
Les Constructions du Saint-Laurent Ltée
Les Entreprises P.E.B. Ltée

Les Supermarchés Proviso
Mallette Benoit Boulanger
Rondeau, comptables agréés
Martineau Walker, avocats
Northern Telecom Canada Limitée

Reed Inc.
Société d'Électrolyse et de Chimie Alcan Ltée
Ultramar Canada Inc.
Ville de Québec

Une gracieuseté LE SOLEIL

Super Show
Laurentide
AU VIEUX-PORT
A L'AGORA

| | | |
|---|---|--|
| 3 JUILLET 20h30 JULIEN CLERC 10\$ Groupe invité: HART ROUGE | 4 JUILLET 20h30 GOWAN 12.50\$ | 11 JUILLET 20h30 GLASS TIGER 15.50\$ Groupe invité: BLVD |
| 12 JUILLET 20h30 DISSIDENTEN 10\$ | 14 JUILLET 20h30 DANIEL LAVOIE 10\$ | 30 JUILLET 20h30 JOHNNY CASH 15.50\$ AND THE CARTER FAMILY |
| 4 AOÛT 20h30 HONEYMOON SUITE 15.50\$ Groupe invité: HAYWIRE | 8 AOÛT 20h30 THE BOX 12.50\$ Groupe invité: BUNDOCK | 3 SEPTEMBRE 20h30 TANGERINE DREAM 17.50\$ |

mise en vente des billets AUJOURD'HUI

BILLETS EN VENTE DANS LE REBEAU Billetech

Animation d'été

Du nouveau et des reprises au Vieux-Port

Il reste quelques inconnues dans les activités destinées à animer l'été qui s'en vient, au Vieux-Port de Québec, mais la programmation dévoilée hier matin ressemble en plusieurs points à celle de l'été dernier.

par Louis TANGUAY

Pourtant une nouveauté s'ajoute pour la période du midi, du lundi au vendredi, chaque semaine. Il s'agit de la série *Au son de midi* dans laquelle, de midi à 13h30 à la petite Agora, des petits ensembles ou des solistes offriront de la musique estivale, légère, joyeuse et entraînante. A titre d'exemple on y entendra le groupe de musique cajun Joséphine, le harpiste québécois Robin Grenon, des quatuors de jazz et des groupes de reggae.

La liste des artistes participant aux spectacles Laurentide a été confirmée, avec les dates précises par les dirigeants d'Inter Nation Art, une filiale du Festival d'été international de Québec, qui en est à sa

deuxième saison de gestion des équipements d'animation et de spectacle du Vieux-Port.

La série de spectacles pour lesquels les billets sont mis en vente aujourd'hui à un coût variant entre \$10 et \$15,50, commencera le 3 juillet avec le chanteur français Julien Clerc. Gowan prendra sa place le lendemain et le 11 juillet, ce sera le tour du groupe canadien Glass Tiger. Viennent ensuite le groupe multiculturel (Allemagne-Afrique du nord) Dissidenten, le 12 et Daniel Lavoie, le 14. Le samedi 30, une légende vivante de la musique country, Johnny Cash aura une première rencontre avec son public de Québec.

En août, on aura droit à Honeymoon Suite, le 4 et à The Box, le 8 et le dernier événement de la série aura lieu le 3 septembre avec Tangerine Dream.

Ce n'est toutefois que la semaine prochaine que l'Orchestre symphonique de Québec rendra public le programme de ses quatre concerts à l'Agora, en même temps

que l'ensemble de sa programmation estivale.

D'autre part, les responsables de l'animation au Vieux-Port n'ont pas encore fixé les activités qui, du 11 au 21 août, entoureront le départ de la Transat Québec-St-Malo. A ce sujet, Me Pierre Rousseau, président de Inter Nation Art, affirmait, hier en conversation privée, qu'il y aura sûrement des spectacles d'ajoutés au Vieux-Port, sous la responsabilité de son équipe et que les préparatifs se poursuivent dans un excellent climat de collaboration avec les gens de la Transat, même si les deux organisations ont pour principal commanditaire privé des brasseries rivales.

Ciné et autres

Encore cette année, la scène de l'Agora sera utilisée pour du cinéma en plein air, avec sonorisation Dolby. Quelques titres pour illustrer les divers genres: *Inter espace*, *Wall Street*, *Un zoo la nuit* et *Eurhythmic Live*.

Enfin, la petite Agora se transformera à chaque vendredi soir

(sauf le 23 juillet qui est un samedi) en Grand Cabaret avec le grand orchestre de Roland Martel pour la danse sous les étoiles et, à chaque

fois, un invité spécial, par exemple: Evan Joanness, Patsy Gallant, André Lejeune.

Enfin, l'expérience des *Diman-*

chanteurs sera reprise du 26 juin au 7 août, avec, chaque semaine, un thème différent, musique, rire, stratégie, vitesse... ●



Sur les lieux d'une animation qui débute bientôt, le ministre Pierre Blais, responsable de la région de Québec à Ottawa, et Me Pierre Rousseau, président d'Inter Nation Art.

OFFREZ UN PLAISIR À VOTRE ENFANT
Faites-lui connaître le
CHÂTELET DES ARTS
le camp d'été en ville des jeunes artistes
Ateliers en musique, théâtre, vidéo,
dessin par ordinateur...
Réservez pour une journée d'essai à
demi-tarif en présentant ce coupon
entre le 18 et 25 juin 1988.
Au 804, av. Joffre, Québec
Marie-Josée, 527-2801

LA MAISON ANGLAISE
Librairie de langue anglaise

20% DE RABAIS
SUR LIVRES DE POCHE
ET COUVERTURES RIGIDES
Sur présentation de cette annonce
jusqu'au 2 juillet inclus.

1019, Cartier Place de la Cité
(Ancien cinéma Cartier) (Niveau basilaire)
649-0339 654-9523

BEAUCE L'ESTÈQUE
LES LOCATAIRES
de Jacques Diamant avec Martin Doyon, Hélène Major et Paul-Augustin Querton.
Présenté par les Productions La Régence.
Mise en scène: André Robitaille
Du 25 juin au 28 août
Mercredi au dimanche 20h30
Relâche lundi et mardi
Billets 12\$ Merc.-Jeudi-Dim.
14\$ Vend.-Samedi
Prix spéciaux pour groupes, âge d'or et étudiants (moins de 18 ans)
841, avenue du Palais
Saint-Joseph de Beauce, autoroute 73, sortie 173
Salle de 270 places Réservations nécessaires: (418) 397-5337

Pierre Leblanc
Lieux en mémoire
19 MAI - 26 JUIN 1988
HEURES D'OUVERTURE:
MERCREDI, SAMEDI ET
DIMANCHE DE
12 H 00 À 18 H 00
JEUDI ET VENDREDI
DE 12 H 00 À 20 H 30
ENTRÉE LIBRE.
GALERIE DU MUSÉE
DU QUÉBEC
24, BOULEVARD
CHAMPLAIN
LE MUSÉE DU QUÉBEC EST SUBVENTIONNÉ PAR LE MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES

Le Théâtre des MARIONNETTES DE MOSCOU
Une première au Québec!
КАШТАНКА KACHTANKA
de Tchekov
DIMANCHE
26 JUIN,
16 H.
EN COLLABORATION AVEC
LE SOLEIL
Billets: 5\$ (adultes et enfants)
réseau BILLETECH.
SALLE DE L'INSTITUT
42, SAINT-STANISLAS, QUÉBEC, 691-6981
Stationnement de l'Hotel de Ville
Une présentation de la Ville de Québec et de L'Institut Canadien de Québec.

ÉTÉ 1988
une Saison éponoufflante!

Tailleur pour Dames

de Georges Feydeau
DU 20 MAI AU 18 JUIN

Mise en scène:
Albert Millaire
Assistance à la mise en scène et régie:
Geneviève Lagacé
Éclairage:
Pierre Labrie
Décors:
Monique Dion
Costumes:
Luce Pelletier

Distribution:
Luc Durand
François Tassé
Jacques Lessard
Pierre Potvin
Gisèle Schmidt
Guyaine Tremblay
Lisette St-Gelais
Marie-Christine Perreault
Ghislaine Vincent

DEUX DERNIÈRES REPRESENTATIONS CE SOIR: 19h et 22h

Les Voisins

de Louis Sala et Claude Meunier
DU 24 JUIN AU 23 JUILLET

Mise en scène:
Louis Sala
Assistance à la mise en scène et régie:
Geneviève Lagacé
Scénographie:
Michel Gauthier
Costumes:
Caroline Drouin
Éclairage:
Léo Lagassé
Bande sonore:
Pierre Potvin

Distribution:
Jean-Jacqui Boutet
Jean-René Ouellet
Louis-Georges Girard
Guyaine Tremblay
Micheline Bernard
Céline Bonnier
Frédérique Bédard
Denis Lamontagne

COMMENÇANT LE 24 JUIN

BAR OUVERT LE 24 JUIN

Commanditaires de la saison:
STEINBERG **ALCAN** **O'KEEFE** **CITV-FM 107.5** **LE SOLEIL**
Notre baladeuse est une gracieuseté d'ALCAN (pour vous conduire du stationnement au théâtre).
le Théâtre du Bois de Coulonge

Soirée Viennoise
CHEZ SARAH BERNHARDT
Extraits:
— Valses de Vienne
— Les Trois Valses
— Princesse Czardas
— Baron Tzigane
— Winer Blut
Production de: Les Disques Lydia-Françoise Inc.
YVES CANTIN
Directeur artistique.
Avec les artistes du Théâtre lyrique du Nord.
Tous les vendredis et samedis du 24 juin au 3 septembre à 20 heures.
CENTRE DE SKI LE RELAIS LAC-BEAUPORT
Billets: 13\$. En vente chez: Centre de service Irving du Lac-Beauport — Pharmacie Beauchemin, 200, rue Des Chênes ouest — La Maison, rue Maguire, Sillery. (Réservations obligatoires après l'achat des billets: 849-6340).
Ouverture des portes 18h30
Buffet-pâtisseries viennoises, café 10\$
Collaboration: **LE SOLEIL**, **CHOI**, **MOLSON**
Francois Thériault Violoniste
Sylvain Doyon Pianiste
Renée Lapointe Alto
Michel Blackburn Basson
Paule Côté Pianiste
Robert Huard Basson
Sylvie Cantin Sarah Bernhardt
Yves Cantin Ténor
Agathe Martel Soprano

LA LITTÉRATURE



Emmanuel CARRÈRE

«Hors d'atteinte?», d'Emmanuel Carrère

De la vie tranquille à la frénésie des tables de jeu

♦ C'est toujours un plaisir de recevoir le nouveau roman d'un écrivain qui nous avait complètement étourdi la dernière fois qu'il avait publié. En même temps, c'est inquiétant, on lui en redemande, on voudrait que la magie se répète. Qu'attendez-vous de Kundera après *L'insoutenable légèreté de l'être*? Qu'il remette ça encore une fois. Disons que c'est la même chose avec Emmanuel Carrère, l'auteur de *La moustache* (1986).

Carrère ne chôme pas. Avant *Hors d'atteinte?*, qui vient de paraître chez P.O.L., il avait pris le

temps de nous offrir *Le Détroit de Behring* (Grand Prix de la science-fiction et Prix Valéry Larbaud). Un essai sur l'utopie, dont nous n'avions pas parlé.

Hors d'atteinte? est un livre qui, au premier abord, semble être bien loin de *La moustache*, et pourtant, en y repensant, ce n'est pas si sûr. Cette fois, le personnage central du roman est une femme dans la trentaine, Frédérique, qui a un enfant du nom de Quentin. Pour elle, comme pour des milliers de personnes dans la trentaine, la vie se déroule

lentement. Elle n'apporte plus énormément de surprise. Frédérique fait partie de cette génération qui semble avoir tout connu trop tôt et qui commence déjà à parler de la vie comme d'une chose passée. C'est justement ce qui arrive quand tout devient prévisible. Les sorties au cinéma, la politique, les amours, l'éducation d'un enfant, le travail, les restaurants et les vacances. Même une aventure ne ferait pas l'affaire. D'ailleurs peut-on vraiment encore parler d'aventure? **La passion du jeu**

Alors, innocemment, un soir comme un autre, on va souper chez son beau-frère. A la fin de la soirée, il vous invite au casino. Vous prenez 200 francs dans votre sacochette et vous les échangez contre quelques jetons. Vous allez vous asseoir autour d'une table, vous regardez les autres jouer, vous analysez chacun d'eux, vous constatez que le 36 n'est pas sorti depuis un bout de temps, alors vous tentez votre chance et vous gagnez. Tout est simple et tout se complique à la fois.

Alors, quelques semaines plus tard, sans en parler à personne, vous prenez le train pour Forges-les-Eaux, et vous recommencez à jouer. La passion du jeu s'empare subitement de Frédérique. Et comme toutes les passions, il devient toutes les vraies passions, il devient

impossible d'exercer sur elle le moindre contrôle. Que son fils tombe malade, que les ami(e)s s'inquiètent de ses absences, que l'école téléphone chez elle parce qu'on ne la voit plus au travail, Frédérique s'en fout. Elle est désormais membre de la confrérie des joueurs de casino.

Un bon soir, elle rencontre une dame (Madame Krechmar) qui joue depuis des années, qui ne fait plus que cela et qui prend toute une nuit pour lui expliquer l'importance d'avoir un système. Il faut y mettre le temps. D'abord, prendre des notes. Madame Krechmar est allée à Deauville pendant toute une année pour noter les 56,000 numéros qui sont sortis à une table. C'est avec ça qu'elle s'est construit un véritable système qui marche. «*Le hasard c'est toujours la même chose*», dirait-elle, sans se rendre compte de la contradiction. Frédérique écoute, mais elle ne tient pas tellement à devenir comme cette dame. Elle croit que le simple fait de miser le 36 peut être suffisant. ♦

Marc CHABOT
(collaboration spéciale)

Emmanuel Carrère, *Hors d'atteinte?*, P.O.L., Paris, 1987, 294 pages, \$27.50.

Vitez nommé à la Comédie française

♦ PARIS (AFP) — Le metteur en scène Antoine Vitez a été nommé, mercredi, par le Conseil des ministres, administrateur général du théâtre de la Comédie française, en remplacement de Jean Le Poullain décédé au mois de mars dernier, a annoncé M. Jack Lang, ministre de la Culture.

Directeur du Théâtre national de Chaillot à Paris depuis sept saisons, Antoine Vitez sera remplacé à ce poste par Jérôme Savary, directeur du Centre européen de Théâtre de Lyon.

Agé de 58 ans, Antoine Vitez a été acteur et metteur en scène avant d'être nommé en juillet 1981 directeur du Théâtre national de Chaillot, poste où il avait été reconduit en juillet 1984.

Il a signé une soixantaine de mises en scènes de pièces classiques et contemporaines à la Comédie française dont «*Le partage de midi*» de Claudel et «*Dave au bord de la mer*» de René Kaliski. ♦



Autocollant, 1938. Musée des Beaux-Arts de Montréal, Ottawa

PAUL-ÉMILE BORDUAS

Rétrospective du grand peintre automatiste canadien (1905-1960), retraçant la diffusion de son oeuvre depuis Montréal, New York et Paris. Musée des beaux-arts de Montréal 6 mai - 7 août 1988

1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy) Renseignements: (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 19 h. Le Musée est fermé le lundi.

Billets en vente au Musée, aux comptoirs Ticketron et par Télétron. Droits d'entrée: 15 à 6\$ (plus taxe) selon les catégories.

NUITS BLEUES INTERNATIONALES DE JAZZ

PROGRAMMATION JAZZ À QUÉBEC DU 22 AU 25 JUIN 1988

INSTITUT CANADIEN

22-23-24 juin à 23h
CONCERT LE SOLEIL DE MINUIT
Prix d'entrée: 10\$ ou 18\$ pour la série

**BILLY COBHAM
RANDY BRECKER
MICHEL CLOUTIER
BERNIE SENENSKY**
Enregistrement - Live -

RUE MAGUIRE

22-23-24 juin
RESTAURANT-BAR CHAZ
20h et 22h
Un son puissant de saxophone ténor jumelé au rythme solide de la contrebasse.

RUE DU CAMPANILE

SCÈNE EXTÉRIEURE
Un jazz pour toute la famille présente sur une scène extérieure. Soirées inoubliables et magiques sous le signe de la virtuosité et de la gaieté.

22 JUIN
VICTOR MENDOZA
20h
Du Mexique. Il livre un jazz latin explosif, lyrique et ultra raffiné.

23 JUIN
ANIMATION PAR THE SHUFFLE DEMONS
20h
Leur musique et leurs costumes haut en couleurs en font de véritables personnages de bande dessinée.

24 JUIN
ELEK BACSIK
20h
Un des plus grands violonistes de jazz vivant. A enregistré avec Dizzy Gillespie et Lalo Schifrin.

PLACE D'YOUVILLE

THE SHUFFLE DEMONS
22 juin à 20h
Leur musique et leurs costumes haut en couleurs en font de véritables personnages de bande dessinée. Pour toute la famille.

CABO FRIO
Merite autant de reconnaissance que des groupes tels que Spyro Gyra et les Yellow Jackets. Ont à leur actif quatre disques sur l'étiquette MCA.

STEVE BARAKATT

23 juin à 20h30
Les Nuits Bleues Internationales de Jazz s'associent à la Société Nationale des Québécois de la Capitale pour souligner la fête de la Saint-Jean. Plusieurs noms imminents du jazz se rejoindront sur scène.
En cas de pluie ce spectacle est remis au lendemain.

24 juin à 20h30
PAUL JAMES
Un blues dynamique. Un spectacle impeccable.

CHICAGO JAZZ FESTIVAL ALL STARS

25 juin à 20h
Le Chicago Jazz Festival représente par ses meilleurs ambassadeurs. Un jazz traditionnel à son meilleur avec Barrell Deems, batteur dans la lignée de Gene Krupa et ex-batteur du groupe de Louis Armstrong. Un hommage particulier sera d'ailleurs rendu à ce grand nom du jazz.
En cas de pluie ce spectacle est reporté à l'Institut Canadien.

RUE CARTIER

22-23-24 juin
LE GRAFFITI
20h et 22h
Un jeune tromboniste des plus prometteurs.

LE TURF

22h et 24h
Jazz moderne et planant. A collaboré avec Alan Dawson, Oliver Jones et Pat Labarbara.

PIZZERIA D'YOUVILLE
20h et 22h
Une - entretenir - de première classe. Une voix superbe.

22h et 24h
PAUL JAMES
Un blues dynamique. Un spectacle impeccable.

BISTRO LE SAVARIN

20h et 22h
Un jazz lyrique, un artiste mûre à l'accordéon magique.

LE CHANOINE KIR

20h et 22h
Maître du vibraphone il présente un jazz - mainstream - raffiné.

GRANDE-ALLÉE

22-23-24 juin
BAR SUR LE CAP
20h et 22h
Le Concorde
Excellent pianiste de jazz traditionnel et improvisateur chevronné.

LE DAGOBERT

22h, 23h30 et 01h
Merite autant de reconnaissance que des groupes tels que Spyro Gyra et The Yellow Jackets. Ont à leur actif quatre disques sur l'étiquette MCA.

LE ST--O--

22h et 24h
Jazz fusion au rythme endiable. Hans est diplômé du Guitar Institute of Technology de Californie.

20h et 22h
LE PARIS BREST
Un des trompettistes canadiens des plus prometteurs sur la scène de jazz internationale.

ANIMATION MUSICALE SUR LA RUE AVEC THE SHUFFLE DEMONS.

QUARTIER LATIN

22-23 juin
GRAND DERANGEMENT
Prix d'entrée: 10\$
22h
Un pianiste merveilleux dans la classe d'Oscar Peterson, Arthur Rubenstein et du défunt Glen Gould.

MANHATTAN

19h et 20h30
Une performance de classe. Une voix vibrante.

PIZZERIA D'YOUVILLE

20h et 22h
Trois albums à leur actif. Un mélange de jazz moderne et sud-américain.

LE D'ORSAY

20h et 22h
Une nouveauté à l'événement. Du - ragtime - dans sa plus pure expression.

LE CHANTAUTEUIL

22h et 24h
Un jazz intelligent et harmonieux.

22h et 24h
PUB ST-ALEXANDRE
Pianiste et chanteuse de la côte ouest. Possède une assurance déconcertante.

LE FAUBOURG

22-23-24 juin
LE CAUCUS HILTON QUÉBEC
21h et 23h
Un saxophoniste ténor émérite qui en plus possède une voix et une personnalité attachantes.

ST-GERMAIN

20h et 22h
Une formation homogène livrant un jazz structuré et harmonieux.

LE ZANZIBAR

22h et 24h
Du Mexique. Il livre un jazz latin explosif, lyrique et ultra raffiné.

L'A-PROPOS

22h et 24h
Un des plus grands violonistes de jazz vivant. A enregistré avec Dizzy Gillespie et Lalo Schifrin.

CAFÉ L'UNES

22h et 24h
Excellent saxophoniste alto d'une grande sensibilité.
Animation musicale sur la rue avec THE SHUFFLE DEMONS.

VIVEZ LA MAGIE

DES NUITS BLEUES...



Théâtre Beaumont Saint-Michel

Un retour au pays natal pour Christiane Pasquier

♦ Le temps d'un coup d'œil circulaire, Christiane Pasquier croit retrouver l'Europe.

par Jean ST-HILAIRE

Quartier Saint-Jean-Baptiste. Le passé reflue. Là, tout près, son père dentiste a déjà tenu cabinet. Regard neuf sur une scène de son enfance. Nous disons neuf car ces deux dernières années, la comédienne, figure familière des séries télévisées *La Bonne aventure*, *Du tac au tac* et *La Petite Patrie*, a vécu à Londres. Elle est rentrée au Québec au printemps pour jouer la conquête de Gérard Poirier, dans *Faisons un rêve*, un Guity offert en tournée par le TPQ. Cet été, elle incarne la légitime d'un chauffeur de taxi entreprenant, dans *Haute Fidélité*, sur la scène flambant neuve du Théâtre Beaumont Saint-Michel.

« C'est drôle, la vie... »

Gamine, elle venait tromper la canicule à quelques kilomètres de là, à l'anse de Berthier, au chalet de son grand-père. Un petit cousin,

Claude Laroche, passe lui aussi un été tout théâtre, un peu plus en aval, au Théâtre de l'Oie, à Montmagny. Peut-être y a-t-il plus que le hasard... Le passé vous rattrape. Et le fleuve vieillit. Finies les baignades d'antan. « Toutes ces rivières polluées, ça me rend triste ».

Besoin de recul

Londres, c'était partie le hasard, partie le besoin. Son ami venait d'y être muté et elle sentait le moment venu de prendre du recul.

Depuis quatre ans déjà, elle incarnait Anne Demers-Leroux, dans *La Bonne aventure*. Le personnage devenait « très absorbant ». Il la coupait de certaines aspirations: « J'aurais aimé faire du cinéma, mais les préjugés sont tels que quand tu fais beaucoup de télé, t'es catégorisée ». Dussiez-vous durer dans un rôle qu'on vous confond avec lui.

Ces deux ans d'exil londonien, elle les a investis dans la lecture, la fréquentation des théâtres et à l'approfondissement des enseignements reçus antérieurement de Warren Robertson, un disciple de l'Actor's Studio, à New York. Elle a

aussi tenté sa chance en théâtre de tournée, en France et au Luxembourg. Organisation chancelante, expérience difficile et peu concluante.

Coupure salutaire. « J'ai vu que mon métier me manquait ». Et l'éloignement l'a rapprochée du pays natal. Un jour, au sortir du métro, à Sloane Square, elle a vu une affiche du *Déclin de l'empire américain*. « C'était avec des noms de chez nous, j'en ai eu des frissons sur tout le corps ».

Elle revient avec une vision plus synthétique du Québec et des exigences de la scène. Et avec la conviction que nous jouissons ici d'une très bonne qualité de vie marquée, entre autres, par notre propension à la communication directe et simple.

Une Carmen avec du caractère

Dans *Haute Fidélité*, adaptation québécoise de *Run For Your Wife* de Ray Cooney, Christiane Pasquier défend le rôle de Carmen, la femme d'un chauffeur en instance de surmenage. Le pauvre mène une double vie. Par de subtils mensonges, il parvient à entretenir deux nids douillets, l'un à Québec, l'autre en banlieue. Tout va jusqu'à ce qu'un incident le compromette. Plus il ment, plus il s'embrouille. Le stress le mine, dans peu, Carmen découvrira le pot aux roses...

« Au début, je ne voyais que le ressort comique du rôle, mais dans le fond, c'est très dramatique ce qu'elle vit. On va voir qu'elle a du caractère... »

Christiane Pasquier a vu une

production londonienne de la pièce, au Criterion Theatre de Piccadilly Circus, où on la donne depuis décembre 1983. C'était plein d'enfants dans la salle.

La version cuisinée par la metteuse en scène Monique Duceppe s'appuie sur un jeu « très latin », au dire de Mme Pasquier. Reactions plus vives, jeu plus appuyé et rythme plus nerveux que dans la production anglaise.

Et ce sera donné, on l'a dit, dans un théâtre flambant neuf, érigé sur le site même de l'ancien, rasé par les flammes, au début de l'été 1987. Il a été reconstruit avec le concours d'une centaine de volontaires et peut asseoir 500 spectateurs, soit un peu plus que le précédent. Il propose d'un plateau tournant.

Jacques Girard assume le rôle de Jos Bleau, le très galant chauffeur. Martin Dion, Benoit Guoin, Roger Léger, Hubert Loïselle et Andrée Samson complètent la distribution. Décors de Marcel Dauphinais, costumes de François Barbeau, éclairages de Luc Prairie et bande sonore de Richard Soly. A compter du 23 juin, du mardi au vendredi, à 20h30, et le samedi, à 19h et 22h. Réservations au 884-3344.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Les deux ans d'exil londonien de Christiane Pasquier lui ont permis de prendre un certain recul. Une coupure salutaire: « J'ai vu que mon métier me manquait. »

Les félicitations de l'Assemblée nationale

♦ La ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, a déposé cete semaine, à l'Assemblée nationale, une motion de félicitations à l'adresse de Mme Brigitte Rolland, de Montréal, qui a obtenu, récemment, à Chicoutimi, le Prix d'Europe. Violoniste âgée de 23 ans, Mme Rolland faisait face à 21 autres participants.

Mme Bacon a profité de l'occasion pour souligner la nécessité de rajuster le montant des subventions accordées à l'Académie de musique de Québec dans le cadre du Prix d'Europe. Rappelant les objectifs du projet de loi 2 actuellement débattu à l'Assemblée nationale, elle a signalé que cette initiative permettrait de tenir compte davantage du coût réel des frais de scolarité des boursiers et favoriserait l'apprentissage de leur art dans de meilleures conditions.

SAINT-IRÉNÉE
CHARLEVOIX
GOT 1V0
(418) 452-8111

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOMAINE FORGÉ

Gala du 10e anniversaire
QUINTETTE DE CUIVRES DE MONTRÉAL
CALVERT, TEDMAN (création)

SAMEDI 18 JUIN
DAVID CRIPPS, cor
LOUISE CAUFFOPÉ, piano, Beethoven, Dukas, Strauss
Henri Brassard, piano, Schubert

JEUDI 23 JUIN
Avec l'aide de l'Association canadienne des chirurgiens plasticiens
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
Solistes: ANGÈLE DUBEAU, violon.
Direction: SIMON STREATFEILD
Beethoven, Mendelssohn, Matton, Stravinsky
(En l'église de La Malbaie)

SAMEDI 25 JUIN
ALAIN MARION, flûte
MARJORIE TANAKA, piano
Beethoven, Kuhlau, Gaubert, Fauré, Énesco, Dutilleul, Jolivet

PRIX D'ENTRÉE: Adultes: 12\$. Étudiants et âge d'or: 8\$.
Enfants jusqu'à 12 ans: gratuit. Sauf le concert hors-série (23 juin):
Adultes: 15\$. Étudiants et âge d'or: 12\$.

Sauf indication contraire, tous les concerts sont présentés à 8h30, dans la salle de concerts du Domaine Forgé, à Saint-Irénée.

DONOHUE INC.

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT
À SAINT-JEAN, ÎLE D'ORLÉANS

RECOIT
LE LUNDI 27 JUIN À 19H30

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Le public est invité à une répétition d'orchestre, dirigée et commentée par le chef invité BORIS BROTT.

Une occasion exceptionnelle pour jeunes et moins jeunes de découvrir les "coulisses" de la musique.

RÉSERVATIONS: 829-2202

PRIX D'ENTRÉE:
ENFANTS: 3\$
ADULTES: 5\$

Collaboration de la BANQUE NATIONALE

DISQUES COMPACTS
SPÉCIAL DU 18 JUIN AU 9 JUILLET 1988

MAHLER
INTÉGRALE DES SYMPHONIES
15 disques disponibles séparément

DISQUES DENON 18\$85 chacun

Prix spécial pour l'Intégrale

ELIAHU INBAL
Orchestre symphonique de la radio de FRANCFORT

SPÉCIALITÉ DISQUES COMPACTS

musique GARNIER
1298, rue Maguire, Sillery — 527-2455

LE LIVRE DE L'ÉTÉ

L'Ombre de l'épervier
Noël Audet

«M. Audet, (...) à vous le labeur et ses bonheurs; (...) à moi et à d'autres l'usufruit de votre beau chef-d'œuvre.»
Réginald Martel, *La Presse*

«Verve de l'écriture et personnages attachants.»
Anne-Marie Voisard, *Le Soleil*

540 pages
24,95 \$

AUX ÉDITIONS QUÉBEC/AMÉRIQUE

SESSION 88-89
12 septembre 88 au 23 janvier 89

JOUR OU SOIR

POUR VOUS
expression orale
meilleure communication

MATIERES
voix - diction - improvisation
communication verbale - interview - etc.

PROSPECTUS DOCUMENTATION
inscription

COURS PRATIQUE
studio radio
studio télévision

COLLEGE DES ANNONCEURS RADIO-TELEVISION

Bureau et studios: 85, rue St-Louis - Québec G1R 3Z4

PROFESSEURS
radio privée
TV-Radio d'Etat

SERVICE D'AIDE DE PLACEMENT

692-0729

CART

PERMIS No: 669504 - Culture personnelle, initiation au métier d'annonceur
● première institution du genre au Canada (1957)
● 32 ans d'existence

Une grosse fin d'été de spectacles rock à prévoir

♦ MONTREAL (PC) - L'année 1988 ne fera pas exception à la tradition qui veut que la fin du mois d'août et le début de septembre soient toujours bien remplis au chapitre des spectacles rock.

par Martin SMITH

Les producteurs montréalais n'ont évidemment pas confirmé les spectacles énumérés ci-après, car leur stratégie de marketing leur dicte de retarder autant que possible l'annonce des spectacles, pour réussir à vendre ceux qui sont disponibles maintenant.

Cependant, il n'en reste pas moins que plusieurs indices portent à croire que Sting sera à Montréal, probablement au Forum le 21 août, George Michael, au Stade Olympique le 23 août, AC-DC au Forum le 6 septembre, Michael Jackson au Forum pendant trois soirées, vers le milieu du mois de septembre, Bruce Hornsby and the Range au Forum le 16 septembre et, possiblement, Steve Winwood, vers le 7 ou 8 septembre.

DAT: c'est pas pour demain

Les membres de l'Association de l'industrie américaine de l'enregistrement sont décidés à aller devant les tribunaux pour empêcher les manufacturiers d'équipement audio de mettre sur le marché des appareils utilisant les cassettes audio-numériques.

Une lettre, au ton fort agressif, a été envoyée il y a un mois aux quatre ou cinq manufacturiers qui ont annoncé publiquement leur intention de commencer à vendre ce type d'appareils aux États-Unis, dans un avenir rapproché.

Si l'un des ces manufacturiers décidait d'aller de l'avant et se faisait traîner devant les tribunaux par l'Association, il pourrait puiser à même un fonds contenant plus d'un million de dollars pour couvrir ses frais juridiques.

Les manufacturiers d'équipement électronique sont en effet solidaires et ont tous contribué pour établir ce fonds de défense.

Cependant, les observateurs ne sont pas certains que la position de l'Association puisse triompher devant les tribunaux, puisqu'en basant sa poursuite sur la possibilité de piratage de copyright, elle se servirait d'une tactique qui a déjà échoué au moment de l'avènement des magnétoscopes.

À l'époque, on avait tenté d'empêcher Sony d'introduire ses cassettes vidéo Betamax, en prétextant que les appareils pourraient être utilisés dans un but illégal: la reproduction non permise de longs métrages.

Les principales compagnies de disques continuent de refuser que les produits de leurs artistes soient offerts sur cassettes audio-numériques.

Si on ajoute à cela la nouvelle menace de poursuites juridiques qui pèse sur les manufacturiers éventuels d'appareils utilisant cette nouvelle technologie, il semble que ce ne soit pas demain qu'on pourra posséder ce type d'équipement.

Winwood et Virgin
Pendant ses 20 ans de carrière, Steve Winwood a toujours enregistré avec la compagnie de disques Island dont le propriétaire, Chris Blackwell, est l'un de ses grands amis.

Mais, dernièrement, il n'a pas pu refuser l'énorme contrat, évalué à \$12 millions, que la compagnie Virgin lui a offert. Cette dernière espère se faire mieux connaître en ayant un artiste du calibre de Winwood sous sa bannière.

Après le succès de « Back in the high life », Winwood va tenter de récidiver avec « Roll with it », un disque qui sera lancé très bientôt.

Pour mousser sa carrière et les ventes de son disque, Winwood entreprendra une tournée nord-américaine le 7 juillet.

Dansez-vous « da butt »?

Il y a eu le ska, le twist et d'innombrables autres styles de danse qui ont duré le temps que durent... les coups de foudre.

Eh bien préparez-vous à voir apparaître un nouveau style, le « da butt », qui tient la vedette du nouveau film de Spike Lee.

Le réalisateur américain a eu l'idée d'inventer une nouvelle danse pour mettre une touche vraiment originale dans une scène où les étudiants de l'école prennent part à un gigantesque party.

Après avoir vu le groupe de go-go Experience Unlimited donner un show dans un club de Washington, Lee leur a demandé d'écrire une chanson pour son film et a ensuite inventé la danse qui met, comme son nom l'indique, le postérieur en vedette.

Bloc-notes

La troupe La La La Human Steps recevra de la grande visite lorsqu'elle présentera une oeuvre d'une durée de sept minutes, incluant de la musique live, de la danse et des segments vidéo, au Dominion Theatre de Londres, le 1er juillet. En effet, David Bowie montera sur scène pour prendre part à l'exécution de cette oeuvre. L'événement fait partie d'une semaine de festivités mises sur pied pour célébrer le 40e anniversaire de l'Institut d'art contemporain d'Angleterre... Aerosmith a reçu une certification double platine pour son dernier disque, « Permanent Vacation ». Les deux millions d'exemplaires vendus représentent le plus haut total atteint par le groupe depuis 1975, alors que « Toys in the attic » avait aussi passé ce total de ventes...

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DES QUÉBÉCOIS DE LA CAPITALE

VOUS OFFRE

UN

ÉVÉNEMENT SPECTACLE

23 JUIN

20 h 30

PLACE D'YOUVILLE




LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

EN CAS DE PLUIE REMIS AU 24 JUIN

BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR VOTRE PUBLICITÉ?

Pour vos prochaines annonces publiées dans Le Soleil, faites appel aux spécialistes de notre Service du marketing

Consultez votre représentant! **647-3435**

LE SOLEIL UN GRAND JOURNAL

LIBRE EXPRESSION



GAGNEZ 2 BILLETS pour PARIS

Lisez le roman de Louis-Martin Tard et courez la chance de gagner une paire de billets pour Paris, classe affaires, courtoisie de

AIR FRANCE

Le tirage aura lieu sur les ondes de CKAC dans le cadre de l'émission « Touche-à-tout » le 5 juillet 1988. Aussi, tous les jours, du 7 au 30 juin, au cours de l'émission « Touche-à-tout » sera tiré un exemplaire du superbe album de photographies couleurs des artistes MIA et KLAUS: QUEBEC.

CKAC 97.3 LA SUPERSTATION

Participez au concours en répondant à trois questions!

- 1- Nom de famille de l'ancêtre Jean-Louis?
- 2- Prénom du personnage surnommé « La Tenace »?
- 3- Nom du domaine de Doris Malouin?

LIBRE EXPRESSION

Pour participer

- Remplissez ce coupon et postulez-le à l'adresse indiquée avant le 28 juin 1988 à minuit.
- La valeur totale des prix offerts est de 6.600 \$
- Ce concours est ouvert à tous les résidents du Québec.
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible dans les locaux des Éditions Libre Expression

Concours « Il y aura toujours des printemps en Amérique »
Éditions Libre Expression
C.P. 1625
Succ. Place D'Armes
Montréal, Qc. H2Y 3L2

Réponses

1- _____ 2- _____ 3- _____

Nom _____ App. _____

Adresse _____

Ville _____

Code postal _____ Âge _____

Tél. (rés.) _____ (bureau) _____

musique d'outeuil

DISQUES, CASSETTES, DISQUES COMPACTS EN SPÉCIAL JUSQU'AU 25 JUIN

FÊTONS LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

en musique

15%

de réduction sur la musique québécoise
(étiquettes rouges exceptées)


799\$
 JOE BOCAN
LJ-cass.


799\$
 PIER BÉLAND
chante l'amour
LJ-cass.


799\$
 DE SHAIIME
Blanche nuit
LJ-cass.


799\$
 JOHANNE BLOUIN
Merci Félix
CD 19" LJ-cass.


799\$
 CELINE DION
Incognito
CD 19" LJ-cass.


799\$
 MARIO TRUDEL
Sans bagage
LJ 8" Cass.


799\$
 TOYO
LJ-cass.


799\$
 CLAUDE DUBOIS
CD 19" LJ-cass.


799\$
 PIERRE FLYNN
Le parfum du hasard
CD 19" LJ-cass.


799\$
 TESS
De l'autre côté du miroir
LJ 8" CD 19" Cass.


699\$
 MITSOU
Bye, bye mon cowboy
LJ-cass.


799\$
 MARIE PHILIPPE
CD 19" LJ-cass.


799\$
 MARIE-DENISE PELLETIER
À l'état pur
CD 19" LC-cass.


799\$
 MARJO
Celle qui va
CD 19" LJ-cass.


799\$
 GABRIELLE BLOUIN
Seule à rêver
LJ-cass.


799\$
 RICHARD SÉGUIN
Journée d'Amérique
LJ-cass. CD 19"


799\$
 MARTINE ST-CLAIR
CD 19"


799\$
 DANIEL LAVOIE
Olympie 87
LJ-cass. CD 19"


699\$
 RENE ET NATHALIE SIMARD
LJ-cass. CD 9"


799\$
 JANO BERGERON
Différent
CD 19" LJ-cass.


799\$
 MICHEL RIVARD
Un trou dans les nuages
CD 19" LJ-cass.

musique d'outeuil

Le plus grand disquaire à Québec

1095, rue St-Jean, (Vieux)-Québec
Stationnement gratuit Place d'Youville et Hotel de Ville